



[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)



## CAUSES ET EFFETS

*Approche mathématique de la notion de destin*

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ



*Ici plus encore que dans nos autres textes, il s'agit de pure théorie relevant d'un effort de déduction (Ijtihad) tout-à-fait personnel :*

*Cette réflexion n'a donc aucune valeur légale ou jurisprudentielle (et encore moins pédagogique) – tout au plus doit-elle être appréhendée comme une cause de recherche de La Vérité, qui se voudrait humble si son objectif (pour le moins ambitieux pour toucher à un domaine très délicat) ne recouvrait une immense prétention.*

*Qu'ALLAH ﷻ soit tout de même sensible à notre effort, ait pitié de nous, et nous pardonne les énormités ici proférées, ainsi que les impolitesses qu'elles impliquent.*

*Et daigne, dans Sa Souveraine Miséricorde, nous lever un coin du Voile afin d'éteindre notre soif de Vrai.*

*Et nous délecter un tant soit peu de Sa Lumière.*

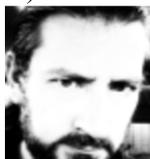


## PRÉAMBULE

Nous parlons ici du destin individuel de l'être humain, et donc de son livre propre – qui n'est jamais qu'un fragment du Livre Caché (*Kitab Maknun* – *Qur'an* 56:78), celui que « seuls les purifiés touchent » (لَا يَمَسُّهُ إِلَّا الْمُطَهَّرُونَ), qui est la Mère de toutes les écritures (أُمُّ الْكُتُبِ – *Qur'an* 43:4) dont le *Qur'an* qui n'en est qu'une synthèse, et qui repose sur une Tablette Préservée (*Al-Lawh Al-Mafduh* – *Qur'an* 85:22) : ce Livre est le Livre de La Connaissance, où se trouvent consignés tous les secrets de la création, dont l'ensemble de tous les destins (général, et individuels).

Le destin individuel, donc, se décide dans le monde invisible supérieur, monde du décret où s'exerce le pouvoir (*'Alam Al-Jabarut*), et se retranscrit, dans le livre de la personne, en une suite d'équations comportant chacune au moins une inconnue (ou variable) ; ces équations sont à résoudre :

- soit en **égalités vraies** (allant dans le sens de La Satisfaction d'ALLAH ﷻ et se soldant en *Has-sanatan*),
- soit en **égalités fausses** (allant dans le sens de L'Insatisfaction d'ALLAH ﷻ et se soldant en *Sayyi'atan*).



[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)





[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)



Dans le monde visible, monde physique des causes et des effets manifestes qui est aussi le monde des hommes qui en ont le *Khilafa* ('*Alam An-Nasut*), compris dans le monde du Royaume ('*Alam Al-Mulk*) qui englobe tout le créé, visible et invisible (dont '*Alam Al-Malakut*) même si on a généralement tendance à le réduire au seul monde visible<sup>1</sup>, les équations correspondent à des portes ou situations prédestinées, qui vont permettre à ALLAH ﷻ d'examiner en permanence les cœurs de Ses Serviteurs, et donc leur état de croyance ou de mécréance, et de sanctionner cet état ponctuel en le transformant en *Hassanatan* ou *Sayyi'atan*, via une (ré)orientation du destin vers les causes et effets prédestinés correspondants : les causes sont donc les inconnues/variables des équations, et les effets correspondent à autant de nouvelles portes/situations.

Si c'est donc bien ALLAH ﷻ Qui assigne les causes et les effets, bons ou mauvais, c'est en revanche le serviteur lui-même qui, exerçant son libre arbitre, les choisit et détermine par son état de croyance ou de mécréance : car ALLAH ﷻ, une fois qu'il a placé Son Serviteur dans une situation donnée, lui fait entrevoir toutes les actions/causes possibles, et chacune de ces actions correspond à un état du cœur ; et c'est le choix d'une de ces actions parmi toutes les autres qui révèle l'état de croyance ou de mécréance – alors ALLAH ﷻ va formellement imputer cette cause et ses effets à Son Serviteur, conformément à son libre choix et selon l'état de son cœur.<sup>2</sup>

Chaque équation prévoit, dans le livre, tous les possibles, comme autant de causes/actions à produire dans le bas-monde : l'égalité vraie (allant dans le sens de Sa Satisfaction et générant *Hassanatan*), et toutes les égalités fausses (allant dans le sens de Son Insatisfaction et générant *Sayyi'atan*) ; c'est là la **prédestination**, ou *Taqdir*.

Par défaut, ALLAH ﷻ destine pour chaque créature l'égalité vraie, et donc les causes et effets favorables se soldant en *Hassanatan* – car ALLAH ﷻ ne souhaite pas le mal pour Ses Créatures : c'est là le **destin initial** de tous (ou destin personnel<sup>3</sup>), qui se fonde sur les **causes premières** (celles, donc, que ALLAH ﷻ destine initialement à tous Ses Serviteurs) ; ce destin favorable est assigné à la créature, se-

---

1. '*Alam Al-Mulk*, monde du créé régi par ALLAH ﷻ, comprend notamment :

- '*Alam An-Nasut* : c'est le monde visible tel que nous le connaissons, ou « bas monde », ou *Dunya*, dont les hommes ont la lieutenance ou *Khilafa* depuis *Sayyidina Adam* عليه السلام, en succession des Anges et des *Jinn* ; on réduit généralement le *Mulk*, par métonymie, au seul *Nasut*, par opposition au *Malakut* ;
- '*Alam Al-Malakut* : c'est le monde invisible des sept cieux, qui est une partie de l'au-delà (comprendre par « au-delà » : tout ce qui se trouve au-delà de notre monde matériel visible), extrêmement vaste et compartimenté, qui comprend notamment '*Alam Al-Mithal* (le monde imaginal), le *Barzakh* (monde des morts dans l'attente de la Résurrection), le monde des *Jinn* (qui évoluent donc dans une dimension supérieure à la nôtre) ; c'est aussi le monde de *Nafs*, où elle s'est formée.

2. Quand ALLAH ﷻ nous met dans une situation, il ouvre une porte qui nous précipite dans une chambre close – mais dans l'obscurité ; tout autour de nous, il y a plein d'autres portes, qui ouvrent sur plein d'autres pièces/situations ; les clés pour ouvrir ces portes sont des causes/variables – et ALLAH ﷻ nous les suggère en nous les faisant entrevoir dans l'obscurité de notre ignorance du destin : c'est la phase où nous imaginons les solutions/possibles – mais il s'agit en réalité de toutes les causes prédéterminées qui nous sont données à choisir ; toutes ces clés/actions correspondent à autant d'états de croyance ou de mécréance, et vont servir à révéler l'état de notre cœur : si nous choisissons une mauvaise action, cela révèle notre mécréance ; alors ALLAH ﷻ nous attribue effectivement cette cause (qui se concrétise par le passage à l'acte effectif avec toutes les conséquences que cela implique) par laquelle nous ouvrons la porte correspondante, et nous nous retrouvons ainsi dans la nouvelle pièce/situation qui correspond elle-même à ce choix – et ainsi de suite, de porte en porte, de pièce en pièce, de situation en situation. (En fait, avant de nous attribuer une action, ALLAH ﷻ nous suggère toutes les possibles afin de révéler l'état de notre cœur, car certaines correspondent à de la croyance, et d'autres à de la mécréance : c'est ainsi que toutes les actions sont créées, prédestinées, et qu'on les choisit en fonction de l'état de son cœur : **l'état du cœur précède donc bien la cause qui n'en est qu'un révélateur.**)

3. Nous nous inspirons des travaux de Ibn Qayyim Al-Jawziyya tels qu'exposés dans son ouvrage *Shifa Al-'Alil Fi Masa'il Al-Qada Wa Al-Qadar Wa Al-Hikma Wa Al-Ta'lil*, dans lequel, s'appuyant sur les *Ahadith* et le *Qur'an*, il fait une synthèse



[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)





lon le *Hadith*<sup>4</sup>, au moment où lui est insufflé l'esprit, au terme des trois phases de développement de l'embryon (*Nutfa*, '*Alaqa*, *Mudgha*) – soit quarante jours selon un avis, soit trois fois quarante jours (donc cent vingt jours) selon un autre avis (il y a divergence en la matière et ALLAH ﷻ est Le Plus Savant).

Mais comme les créatures se font du tort à elles-mêmes, pour l'immense majorité, par leur refus obstiné (permanent ou ponctuel) de croire en Ses Signes, et par leur penchant vers les mauvaises causes qu'Il leur a laissé entrevoir, Il leur inscrit, pour sanctionner et acter leur mécréance, ces causes et effets négatifs révélateurs de leur état d'esprit, qui vont se solder dans leur livre en *Sayyi'atan* : c'est là le **destin modifié** ou réécrit, et les causes qui vont le réaliser sont les **causes secondes** ; ce travail de réécriture se fait par ALLAH ﷻ, Qui chaque jour regarde trois cent soixante fois La Tablette Préservée afin d'administrer Sa Création<sup>5</sup>.

Ce destin modifié, à terme, permet de réaliser et vérifier le **destin absolu** de chacun (ou destin antérieur) – celui que Seul ALLAH ﷻ connaît de toute éternité, et qui correspond à l'état latent profond de chacun, à son *Sirr* : car Il connaissait déjà l'inclination dominante (croyance ou mécréance) et la destination finale de chaque créature, avant même de la créer – et cette destination est l'objet d'une toute première écriture, de cinquante mille ans antérieure à la création des cieux et de la terre (cf. note 28) qui correspond donc au destin antérieur (ou destin absolu) ; mais s'Il connaît leur destination finale, c'est à eux seuls qu'appartient la responsabilité de s'y rendre, par l'exercice continu de leur libre arbitre (leurs choix de leurs actes, en fonction de leurs états successifs de croyance ou de mécréance,

des degrés d'écriture du destin en retenant les quatre suivants, qui découlent les uns des autres :

- destin journalier,
- destin annuel,
- destin personnel,
- destin antérieur.

4. Abu Abdal Rahman Abdallah Ibn Mas'ud nous a rapporté ceci :

*L'envoyé ﷺ d'ALLAH ﷻ dont la sincérité est confirmée nous parlait ainsi : « C'est sous la forme de Nutfa que la création de chacun d'entre vous est d'abord rassemblée dans le ventre de sa mère, durant quarante jours. Puis sous la forme de 'Alaqa durant une même période. Puis sous celle de Mudgha une même période encore. Puis lui est envoyé l'ange qui vient lui insuffler l'esprit (Ruh) et reçoit l'ordre de proférer quatre paroles : celle qui fixe ce dont sera faite sa subsistance (Rizq), le terme de sa vie (Ajal) et les œuvres qu'il accomplira (Amal), celle enfin qui fixe s'il sera heureux ou malheureux. Vraiment par ALLAH ﷻ en dehors de Qui il n'y a point de divinité, chacun d'entre vous peut bien agir comme le font les gens du paradis au point d'être séparé d'une seule coudée, mais le livre alors le prend si bien de vitesse qu'il finit par agir à la façon des gens de l'enfer et y entrer effectivement. De la même façon, chacun d'entre vous peut agir comme le font les réprouvés au point que seule une coudée le sépare de l'enfer, mais le livre alors le prend de vitesse, si bien qu'il finit par agir à la manière des élus et rentrer effectivement au paradis. »*

Quand on dit que l'ange assigne le destin à la créature, il faut comprendre qu'il lui assigne, de manière large, tout ce qui lui est prédestiné : à la fois son destin initial, mais aussi toutes les variantes possibles ; ainsi quand l'ange inscrit les œuvres qu'il accomplira, il faut entendre par là : aussi bien les actes/causes qu'il accomplira effectivement, que ses actes/causes potentiels – et parmi tous ces actes/causes prédestinés, c'est ALLAH ﷻ Qui décrètera, en fonction de l'état de croyance ou de mécréance de Sa Créature au moment où se présentera à elle la situation, ceux qui seront effectivement et définitivement comptabilisés.

5. Conformément au *Hadith* sur la description de La Tablette Préservée, rapporté par 'Abd Ar-Razzaq, Ibn Al-Mundhir, At-Tabarani dans Al-Kabir (10/260), et Al-Hakim dans Al-Mustadrak (2/516, 520) :

*Selon Ibn 'Abbas – qu'ALLAH ﷻ les agrée son père et lui – Muhammad ﷺ a dit : « ALLAH ﷻ créa une Table Gardée avec une grande perle blanche. Ses deux planches sont en rubis rouge. Sa plume est une Lumière et son écriture est une Lumière. Elle est aussi large que l'espace entre les cieux et la terre. Chaque jour, Il la regarde trois cent soixante fois. Avec chacun de Ses Regards, Il crée, donne la vie, donne la mort, élève ou rabaisse Ses Créatures, et Il fait ce qu'Il veut. C'est exactement ce que nous relate le Verset [55:29] : كُلَّ يَوْمٍ هُوَ فِي شَأْنٍ . »*

Une autre version du *Hadith* dit qu'Il travaille sur le destin (donc sur La Tablette Préservée) « chaque jour, en trois cent soixante secondes ».





parmi tous ceux qui leur sont suggérés), et la somme de tout ce qu'il leur aura été effectivement attribué et comptabilisé, à terme, conformément à leurs choix et leurs états de croyance ou de mécréance, d'obéissance ou de désobéissance ; ALLAH ﷻ, quant-à LUI, laisse par défaut la même chance de réussite à chacun – car Il est Le Juste, L'Équitable...<sup>6</sup>

Nous avons donc, dans le livre, une succession d'équations (correspondant à autant de situations de vie dans le monde visible), dont la résolution de chacune en un possible nécessairement prédestiné produira soit l'égalité vraie (comme initialement prévu), soit une égalité fautive ; selon l'inconnue/la variable qui sera attribuée par ALLAH ﷻ Seul en fonction de l'état de croyance ou de mécréance de Sa Créature, révélé par le choix de son acte parmi tous ceux qui lui sont suggérés ; chaque égalité donnant lieu à une nouvelle équation prédestinée qui lui est attachée – et ainsi de suite :

$$\text{Équation : } x + 3 = 5$$

Possibles (une égalité vraie correspondant à une cause/suite de causes prédestinée donnant lieu à *Hassanatan*, et neuf égalités fautes correspondant à une cause/suite de causes prédestinée donnant lieu à *Sayyi'atan*) :

- $0 + 3 = 5$  (égalité fautive prédestinée donnant lieu à *Sayyi'atan*) ;
- $1 + 3 = 5$  (égalité fautive prédestinée donnant lieu à *Sayyi'atan*) ;
- $2 + 3 = 5$  (égalité vraie prédestinée donnant lieu à *Hassanatan* : c'est l'égalité qui est destinée par défaut à la créature dans son destin initial, ALLAH ﷻ appliquant systématiquement le principe de bonne présomption – même dans le cas où Il connaît d'avance l'inclination de certaines de Ses Créatures à la mécréance, laquelle inclination donnera lieu *in fine* à la réécriture de leur destin initial par attribution de variables erronées et résolution des équations en égalités majoritairement fautes) ;
- $3 + 3 = 5$  (égalité fautive prédestinée donnant lieu à *Sayyi'atan*) ;
- $4 + 3 = 5$  (égalité fautive prédestinée donnant lieu à *Sayyi'atan*) ;
- $5 + 3 = 5$  (égalité fautive prédestinée donnant lieu à *Sayyi'atan*) ;
- $6 + 3 = 5$  (égalité fautive prédestinée donnant lieu à *Sayyi'atan*) ;
- $7 + 3 = 5$  (égalité fautive prédestinée donnant lieu à *Sayyi'atan*) ;
- $8 + 3 = 5$  (égalité fautive prédestinée donnant lieu à *Sayyi'atan*) ;
- $9 + 3 = 5$  (égalité fautive prédestinée donnant lieu à *Sayyi'atan*).

6. Invariablement, une personne destinée à l'enfer ou au paradis, par son inclination dominante (croyance ou mécréance), finira par réaliser son destin absolu – même si tout au long de sa vie son cœur a penché vers l'inclination contraire, et je renvoie à la note de pas de page n°4 : c'est ainsi qu'un croyant qui a mécré toute sa vie, par sa désobéissance et les causes correspondantes attribuées par ALLAH ﷻ, finira nécessairement, en fin de vie, par inverser la tendance en nourrissant de saintes intentions qu'ALLAH ﷻ concrétisera par des actes de piété lourds en effets comptables (*Hassanatan*) ; inversement, un mécréant dont le cœur aura incliné sa vie durant vers le bien, et qui aura collecté les *Hassanatan* correspondants, finira immanquablement, en fin de vie, par cumuler les *Sayyi'atan* qui le précipiteront en enfer, via des intentions extrêmement malsaines qu'ALLAH ﷻ concrétisera en mauvaises actions rétributoires ; et ce seront eux-mêmes qui, par le seul exercice de leur libre arbitre, poussés par leur inclination naturelle à la croyance ou à la mécréance, sans que personne n'intervienne, se feront du bien ou du tort et réaliseront leur destin absolu.





[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)



Dans le monde visible (monde des causes et des effets), les équations correspondent donc à des portes ou situations données, les variables à des causes/suites de causes attribuées par ALLAH ﷻ suite au libre choix de la créature, et les égalités à des effets consistant en nouvelles portes/situations prédéterminées (chaque égalité possible ouvre sur une nouvelle équation qui lui est attachée et se traduit dans le bas monde par une nouvelle situation bien précise) ; dans le livre, les égalités déterminent *Hassanatan* et *Sayyi'atan* en vue du compte final, dont le bilan doit correspondre, le réalisant pleinement, au destin absolu.

MONDE INVISIBLE <i>JABARUT</i>	MONDE VISIBLE <i>NASUT</i>
Équation	Porte/Situation
Variable/Inconnue	Cause/Suite de causes
Égalité → <i>Hassanatan/Sayyi'atan</i> → Nouvelle équation	Effet (nouvelle porte/situation)

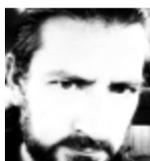
On précise ici (mais nous y reviendrons) que **les causes englobent les influences, sain(t)es ou mal-saines** : quand ALLAH ﷻ assigne à une créature une cause ou suite de causes, celle-ci implique un certain nombre de tiers qu'ALLAH ﷻ va honorer ou avilir au passage ; c'est ainsi que les destins s'entrecroisent et qu'ALLAH ﷻ se sert des uns pour réaliser le destin des autres (réaliser le destin absolu en réécrivant le destin initial), et vice-versa ; et c'est ainsi qu'ALLAH ﷻ fait intervenir dans nos vies matérielles des diables ou des *Awliya*, des pieux ou des rebelles, qui en apparence vont nous inciter au mal ou au bien – mais qui en réalité ne font que refléter l'état de nos cœurs : ça n'est pas parce que nous sommes sous l'influence de *Shayatin* que nous sommes mécréants et désobéissants, mais c'est bien parce que nous sommes désobéissants et mécréants qu'ALLAH ﷻ nous met sous l'influence de diables, pour confirmer et cristalliser notre mécréance ; et inversement, ça n'est pas parce que nous sommes dans la compagnie d'un *Walî* que nous sommes croyants, mais c'est bien parce que nous sommes enclins à croire en Ses Signes qu'ALLAH ﷻ nous met dans la compagnie et sous l'influence d'un de Ses Alliés, pour confirmer et cristalliser notre croyance en foi – et pour nous honorer tout en honorant Son *Walî* : **l'état de notre cœur, déterminant, précède toujours notre choix en termes d'action, et les causes et influences telles qu'assignées par ALLAH ﷻ.**

Pour résumer, c'est avant tout l'état souverain de nos cœurs qui détermine nos choix d'action, et donc les causes et influences attribuées par ALLAH ﷻ ; et, *in fine*, les récompenses par lesquelles va se solder, comptablement parlant, cet état spirituel : car les causes ne servent qu'à ouvrir de nouvelles portes/situations, et à produire *Hassanatan* ou *Sayyi'atan* – et ce sont là les effets ; et ALLAH ﷻ n'attribue jamais de causes et effets qui ne soient en adéquation parfaite avec l'état du cœur (croyance ou mécréance).

Au niveau du livre, l'**inconnue** (ou **variable**)  $x$  représente donc la cause qui va déterminer la vérité ou la fausseté de l'équation et son solde comptable.

Pour chaque équation il y a toutes les égalités possibles (prévues, prédéterminées), qui vont déterminer autant d'orientations en autant d'équations nouvelles ; en d'autres termes, toutes les variables allant de 0 à 9 sont prédéterminées, chacune correspondant à une cause/œuvre bien distincte et répertoriée (et donc à autant d'actions et d'égalités prédéterminées), et donnant lieu à autant d'effets/situations/équations nouvelles (ouvrant sur autant de nouvelles portes).

C'est ainsi que ALLAH ﷻ ne laisse aucune place au hasard dans Son Plan qui est parfaitement et rigoureusement calculé.



[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)





Et le plus fort, c'est que toutes les équations individuelles s'entrecroisent avec celles de toutes les autres créatures, correspondant à l'interaction entre les créatures, et s'inscrivent parfaitement dans le destin général : tout est donc interdépendant et relatif.

Mais tout finit par aboutir à LUI, via Muhammad ﷺ.

## CONTEXTE / COSMOLOGIE

### I. Monde invisible supérieur ('*Alam Al-Jabarut*) :

Plan Divin : monde de la prédestination, du destin et du décret, où s'exerce le pouvoir et où :

- Est décrété, par avance, en autant d'équations et variables prédestinées (avant d'être consigné/retranscrit au niveau de La Tablette Préservée), tout ce qui arrivera (potentiellement et effectivement) à la créature : c'est le **Taqdir (la prédestination)**, domaine défendu (*Haram*) exclusivement réservé à ALLAH ﷻ, qui se décompose en deux parties :
  - Les égalités vraies, correspondant au destin initialement assigné à la créature : c'est-à-dire que pour la vie de chaque créature, ALLAH ﷻ a programmé une suite d'équations/portes complétées par les bonnes variables/causes permettant de les résoudre en égalités vraies/effets favorables : cet ensemble de bonnes portes, causes, et effets, constitue le destin initial, et les bonnes causes permettant de réaliser les équations en égalités vraies sont les **causes premières**.
  - Les égalités fausses, correspondant au destin potentiel en fonction de l'état du cœur de la créature ; et toutes les équations/situations sont autant d'examen, d'occasions de sonder l'état des cœurs – et même ne servent qu'à ça ; si ALLAH ﷻ lit dans les cœurs la croyance, la reconnaissance, la crainte et la gratitude qu'Il est en droit d'attendre (qui se traduisent logiquement par le libre choix des bonnes causes), Il assigne et inscrit normalement les causes premières initialement prévues ; mais s'Il y trouve du rejet à l'égard de Ses Signes, de l'ingratitude, de l'insouciance (*Ghafla*) et de la rébellion (qui se traduisent par le choix des mauvaises causes), Il fait dévier le destin initial en assignant et inscrivant les mauvaises causes (ou **causes secondes**), correspondant aux variables permettant de réaliser les équations en égalités fausses.
- Se révisé par Décret Divin, après examen des cœurs et constat des choix, soit à l'identique soit différemment (avant retranscription au niveau de La Tablette Préservée), le destin initial, soit par la confirmation des causes premières (qui vont produire des *Hassanatan*), soit par l'assignation, en lieu et place, des causes secondes (qui vont se solder en *Sayyi'atan*) : en d'autres termes, on est susceptible de passer d'un bon destin initial par défaut (purement hypothétique en vérité<sup>7</sup>), à un destin modifié/réécrit, bien plus nuancé que le premier, et reflétant l'instabilité du cœur de l'homme ; et surtout qui, au fur et à mesure qu'il se dessine, correspond mot pour mot au destin absolu/antérieur de la créature, tel que le connaît ALLAH ﷻ de toute éternité ; ce destin réécrit qui réalise et vérifie le destin absolu, c'est le **Qadar (le destin/**

7. Si ALLAH ﷻ assigne initialement un destin favorable à une créature dont Il connaît pourtant la sombre destination finale (le destin absolu), c'est par Pure Miséricorde de Sa Part, en application du principe de bonne présomption – et parce que c'est à la créature elle-même de réaliser son destin, par l'exercice de son libre arbitre (croire ou mécroire, avec choix des actes correspondants) face aux situations/examen auxquels la confronte ALLAH ﷻ.





[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)



la destinée) ; et même s'il se trouve que ce destin révisé/réécrit correspond parfaitement au destin initial (et donc, *in fine*, au destin absolu), que le serviteur ne fait alors que confirmer par son état de croyance constant tout au long de sa vie, il s'agit tout de même d'un destin réécrit, en ce qu'il correspond à des causes et actes non plus prévisionnels, mais effectivement réalisés/confirmés/matérialisés ; le *Qadar* est également Le Domaine Réservé d'ALLAH ﷻ, mais il délègue toutefois cette prérogative aux *Awliya* qui, éteints en ALLAH ﷻ et évoluant dans cette fréquence supérieure, disposent d'un pouvoir de réécriture relatif : en d'autres termes, il investit (à tous les sens du terme) ces Serviteurs particuliers, à titre de distinction, pour édicter Son Décret, Sa Parole (cf. POUVOIR DE RÉÉCRITURE).

➤ Se tiennent, *in fine*, les comptes constitutifs de la balance (nombre d'égalités vraies *versus* nombre d'égalités fausses – nombre de *Hassanatan versus* nombre de *Sayyi'atan*) – et on est là dans le bilan strictement comptable, car La Justice d'ALLAH ﷻ implique l'exactitude mathématique la plus stricte et la plus rigoureuse.

## II. Monde invisible intermédiaire ('*Alam Al-Malakut*) :

Plan supérieur du Royaume/de la création ('*Alam Al-Mulk*), correspondant à la dimension immatérielle et spirituelle (pour rappel, le plan inférieur correspondant à la dimension physique et matérielle est '*Alam An-Nasut*) ; monde des influences et causes spirituelles (impliquant toujours des causes et effets physiques préalables et/ou subséquents, et donc une interaction avec le plan inférieur) où :

➤ Évoluent et interviennent les entités du *Ghayb* comme les *Jinn*, le *Qarîn* ou les anges (les anges évoluent dans le *Malakut* et le *Jabarut*, les *Jinn* et le *Qarîn* uniquement dans le *Malakut*, et c'est là qu'ils vont glaner des informations sur le destin initial des gens, auprès des anges – mais par Permission d'ALLAH ﷻ, afin de pouvoir exercer leur influence malsaine telle qu'assignée par Leur Créateur) : les *Jinn* vont le plus souvent intervenir sur le monde visible, de manière imperceptible, dans le cadre de la sorcellerie (*Sihir*), qui implique une suite de causes commençant en amont dans le monde visible (par une interaction avec les hommes consistant en rituels d'invocation), se prolongeant dans le monde invisible par l'action à proprement parler des entités (principalement du *waswas*, mais il peut également s'agir de manifestations paranormales comme de la possession, des poltergeists, de la hantise..., toutes de nature à effrayer et rendre folles ou malades les victimes), et se terminant enfin par des effets tangibles dans le monde visible ; le *Qarîn*, de nature diabolique, étroitement lié à *Nafs* qui l'a éveillé, va procéder en suggestions diaboliques (*wasawis*) ; les anges vont quant-à eux procéder en inspirations angéliques (*Ilham*), par lesquelles ils vont fortement influencer, les mettant en avant dans l'esprit des serviteurs, le choix des bonnes actions.

➤ Interviennent les *Awliya* dans le cadre d'un soutien spirituel impliquant le *Tawajjuh*, car c'est dans ce plan que transitent notamment les esprits des créatures pendant le sommeil paradoxal, alors qu'ils redescendent du '*Alam Al-Jabarut* (où ils transitaient pendant le sommeil profond) pour réintégrer le corps ; l'intervention peut également se faire en état d'éveil, mais plus aléatoirement vu que l'esprit du sujet, absorbé par le *Dunya*, est bien moins réceptif – à moins d'être connecté à celui du *Walî* par le biais de la *Rabita* ; l'enseignement « classique » du *Walî*, s'il implique la dimension matérielle dans le cadre de la *Suhba*, des *Durus* et des *Majalis*, se joue principalement dans le *Malakut*, et plus précisément dans son plan inférieur ('*Alam Al-Mithal*) où s'exprime l'intellect conscient (*Al-'Aql*) par tout ce qui consiste en idées, concepts, réflexion, méditation...

➤ S'exprime pleinement *Nafs* : née de la satisfaction répétée des besoins de l'ego, cette âme, qui constitue les tendances et le caractère de l'être charnel, s'est développée et évolue dans le *Malakut* (plus précisément dans le plan inférieur du *Malakut* qu'on appelle '*Alam Al-Mithal*), où elle est particulièrement exposée aux influences des entités diaboliques qui, tout autour



[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)





d'elle, y gravitent également ; aussi, elle est invisible et nul ne peut la voir à part les *Shayatin*, les anges, ou (parmi les humains) les *Awliya* qui la perçoivent avec l'œil du cœur (*Basira*), distinguant même sa couleur selon son état – et il y en a sept<sup>8</sup>.

➤ S'exercent le libre arbitre, le choix des actes, et l'intention (*Niya*) – cf. LE RÔLE DE L'INTENTION ET LE PRINCIPE FONDAMENTAL DU DOUBLE CRITÈRE DE JUGEMENT : comme l'âme, c'est au niveau du *Malakut* (et plus précisément de '*Alam Al-Mithal*) que s'expriment le libre arbitre, le choix des actes, et l'intention qui y préside ; mais contrairement à elle, ils ne sont pas immédiatement assujettis aux influences multiples (bonnes ou mauvaises) qui gravitent dans cette dimension, car ils les précèdent : situés au cœur du cœur, ils s'expriment les premiers, et c'est seulement après qu'ils se soient prononcés (notamment dans le choix de l'action) qu'ALLAH ﷻ décide d'assujettir la créature à telle ou telle influence, afin de conforter leur inclination, et comme catalyseurs de la cause qui, comme action manifeste, va venir confirmer, sceller, et sanctionner définitivement cette inclination ; croire que les *Shayatin* sont responsables de nos mauvaises actions est donc une idée reçue (au mépris de la plus élémentaire notion de libre arbitre souverain) par laquelle nous nous exonérons un peu trop facilement de nos responsabilités : les *Shayatin* ne font que nous conforter et nous « enfoncer » dans un choix personnel initial, comme sanction d'ALLAH ﷻ, autant pour nous-mêmes que pour eux.

### III. Monde visible ('*Alam An-Nasut*) :

Plan inférieur du Royaume/de la création ('*Alam Al-Mulk*) correspondant à la dimension matérielle et physique dont les hommes ont la gouvernance (*Khilafa*) ; monde des influences et causes physiques, et des effets manifestes, où :

➤ Les équations prédéterminées se manifestent en portes/situations concrètes : chaque porte est constitutive d'une épreuve (*Bala*), d'un examen – qu'il s'agisse d'un événement pénible et douloureux, ou d'une fortune/facilité apparente : la seule beauté physique est une épreuve (pour un temps plus ou moins long car tôt ou tard la beauté laisse place au flétrissement de la vieillesse) ; l'accroissement du *Rizq* est une épreuve ; la perte d'un proche par la mort est bien évidemment une épreuve ; aller faire des courses au supermarché du coin, aller acheter une baguette, sont autant d'épreuves... : strictement chaque événement, même le plus anodin, le plus insignifiant, est une épreuve, car la croyance où la mécréance s'y expriment et y sont examinés à chaque instant, sans même que, la plupart du temps, nous en soyons conscients.

➤ Se produisent/réalisent les causes suite aux éventuelles influences (physiques et/ou spirituelles) : en fonction de l'état de nos cœurs (croyance ou mécréance), et des choix d'action qu'aura exercés notre libre arbitre, ALLAH ﷻ va nous assigner et inscrire des causes (ou suites de causes), par lesquelles nous allons effectivement agir et concrétiser/acter notre inclination spirituelle du moment (et c'est bien parce que cette inclination peut fluctuer qu'ALLAH ﷻ nous examine en permanence) ; ainsi, un mécréant confronté à une situation de fortune réagira en mécréant (orgueil, suffisance, ostentation, avarice...) avec des choix d'actions cor-

#### 8. Les sept degrés ou stades de l'âme :

- 1) *An-Nafsu Al-Ammara Bi As-Su'i* (l'âme instigatrice) de couleur verte ;
- 2) *An-Nafsu Al-Awwama* (l'âme qui blâme) de couleur jaune ;
- 3) *An-Nafsu Al-Mulhama* (l'âme inspirée) de couleur blanche ;
- 4) *An-Nafsu Al-Mutma'inna* (l'âme apaisée) de couleur bleue ;
- 5) *An-Nafsu Ar-Radiya* (l'âme satisfaite) de couleur noire ;
- 6) *An-Nafsu Al-Mardiya* (l'âme qui satisfait) ;
- 7) *An-Nafsu Al-Kamila* (l'âme parfaite) : c'est le degré du '*Arif biLLAH* qui fait face à La Tablette Préservée, laquelle se reflète en lui.





respondants, quand un croyant réagira en croyant qui craint ALLAH ﷻ (détachement, générosité, humilité, discrétion...) avec là encore des choix d'actions correspondants.

➤ Se produisent les effets (nouvelles portes/situations) découlant nécessairement des causes assignées par ALLAH ﷻ : à chaque cause est donc associé/prévu un effet bien déterminé, qui se manifeste en une nouvelle situation de vie et constitue un nouvel examen, lequel va appeler une nouvelle réaction du cœur en termes de croyance ou de mécréance, qui va se révéler par de nouveaux choix en termes d'action ; car tout, strictement tout, est examiné par ALLAH ﷻ à l'aune de ce critère unique et fondamental – sachant que chaque mouvement du cœur répond nécessairement, selon une amplitude de degrés, à l'une ou l'autre des deux inclinations (le libre arbitre, avant toute chose, c'est croire ou mécroire : le choix des actes n'est qu'un corollaire qui révèle et confirme cet état de croyance ou de mécréance).

Globalement, le monde visible est le monde où se produit, se réalise effectivement ce qui est prédéterminé, décrété, puis assigné/inscrit, afin que se vérifie le destin par la réalisation de l'état du cœur via des causes effectives se soldant en bilan comptable – et les comptes aboutissent bien au destin absolu (ou *Qadar*<sup>9</sup>) tel que déterminé par ALLAH ﷻ, mais par l'exercice du libre arbitre de la créature qui engage pleinement sa responsabilité (à ce titre, son passage dans le bas monde est donc indispensable, nécessaire : de là à dire que le bas-monde ne sert qu'à manifester, acter, formaliser le contenu invisible des poitrines, il n'y a qu'un pas).

## EXEMPLES

### DANS LE QUR'AN

وَلَقَدْ صَرَّفْنَا فِي هَذَا الْقُرْآنِ لِلنَّاسِ مِنْ كُلِّ مَثَلٍ

*Et assurément, Nous avons déployé pour les gens, dans ce Qur'an, toutes sortes d'exemples.*

(Qur'an 18:54)

1) L'homme aux deux jardins (*Surat Al-Kahf*, versets 32 à 44) :

- Situation/porte/équation : épreuve consistant (pour l'homme) en possession de biens fonciers agricoles, et en enfants ;
- Inclination du cœur : mécréance (même si on ne la connaît qu'après par les paroles qui vont suivre, c'est bien elle qui précède et détermine les causes et les effets assignés par ALLAH ﷻ) ;
- Cause attribuée par ALLAH ﷻ/variable : péché de la langue (exprimant l'orgueil, la suffisance, la confiance en soi – lesquels impliquent bien évidemment le mépris d'ALLAH ﷻ, de Ses Dons, de Sa Toute Puissance, l'incroyance dans le Jour Dernier, et – plus grave : d'associer le clan à ALLAH ﷻ dans Ses attributs de Protection, de Force et de Puissance) ;

9. Le *Qadar*, c'est le concept où se rejoignent destin modifié/réécrit, et destin absolu : il n'y a de *Qadar* que dans la réalisation du second par le premier ; la notion de *Qadar* implique donc ces deux dimensions du destin de manière indissociable.





par ce péché manifeste, ALLAH ﷻ dévoile l'état profond du cœur et le formalise en acte concret par quoi va découler la sanction effective ;

- Effets : dans le monde visible, destruction complète de la récolte, affliction et désespoir ; dans le monde invisible, *Sayyi'atan* (non mentionnés mais logiquement déduits en stricte considération de La Loi d'ALLAH ﷻ).
- 2) Le meurtre de l'enfant par *Sayyidina Al-Khidr عليه السلام* (*Surat Al-Kahf*, versets 74, 80 et 81) :
- Situation/porte/équation : épreuve consistant (pour les parents) en un enfant rebelle et mécréant ;
  - Inclination du cœur : croyance ;
  - Cause attribuée par ALLAH ﷻ/variable : envoi de Son Serviteur pour éliminer le garçon mécréant (on voit très bien ici que les causes peuvent être produites par des tiers, par Ordre ou Permission d'ALLAH ﷻ, et **sans choix préalable du sujet en termes d'action** : ainsi, ça n'est pas tant le double critère choix-intention qui est pris en compte par ALLAH ﷻ, mais directement l'état de croyance de Ses Serviteurs, qui appelle de Sa Part Une Intervention Immédiate, outrepassant le libre arbitre des créatures).
  - Effets : dans le monde visible, préservation de la foi des parents et remplacement de l'enfant mécréant par un plus pur et affectueux ; dans le monde invisible, *Hassanatan* (on en déduit que, si ALLAH ﷻ a assigné cette suite de causes, c'est que les parents sont des croyants dont l'endurance appelle dans le monde visible une amélioration de la situation parentale, et dans le monde visible une récompense comptable).
- 3) Le bannissement d'Iblis لعنة الله عليه (*Surat As-Sajda*, versets 71 à 85) :
- Situation/porte/équation : épreuve consistant (pour Iblis لعنة الله عليه) à se prosterner devant Adam عليه السلام, à La Demande d'ALLAH ﷻ.
  - Inclination du cœur : mécréance (révélée par l'inclination à la rébellion dans le choix des actes) ;
  - Cause attribuée par ALLAH ﷻ/variable : refus de se prosterner (désobéissance) ; péché de la langue (exprimant l'orgueil et consistant à rejeter la faute sur ALLAH ﷻ : « *C'est à cause de toi si je refuse de me prosterner, parce que tu es injuste en me demandant à moi, que tu as créé de feu, de me prosterner devant une créature que tu as créée d'argile – donc inférieure à moi !* ») ;
  - Effets : bannissement et malédiction jusqu'au Jour de la Rétribution (et ce détail chronologique est loin d'être anodin – mais rien n'est anodin dans Le Livre d'ALLAH ﷻ) ; délai accordé par ALLAH ﷻ, par lequel Iblis لعنة الله عليه va jouer, conformément aux dispositions du destin général, son rôle de séducteur, de tentateur, de détournéur des hommes du Sentier d'ALLAH ﷻ.
- 4) Le commandement à Ibrahim d'immoler son fils Isma'il عليهم السلام (*Surat As-Saffat*, versets 102 à 113) :
- Situation/porte/équation : épreuve consistant (pour Ibrahim et son fils Isma'il عليهم السلام) en l'égorgeage du fils par le père, à La Demande Expresse d'ALLAH ﷻ ;
  - Inclination du cœur : croyance des deux (père et fils) révélée par une soumission totale dans le choix de leurs actes, apparemment contraire au bon sens commun (et c'est bien son incohérence apparente qui fait toute la valeur de ce choix, en ce qu'elle l'élève au-dessus du mode de fonctionnement habituel de la masse : pour quelqu'un dont la foi est faible ou inexistante, il n'est pas naturel – et même, c'est juste inconcevable – d'égorger son enfant, ou de se laisser égorger par son père : il faut vraiment avoir, pour s'exécuter là où tout le monde douterait et s'abstiendrait, une foi parfaite et le *Yaqin* absolu dans Le Commandement Divin – et c'est à ça qu'on reconnaît les Véridiques, prophètes et *Awliya*) ;





- Cause attribuée par ALLAH ﷻ/variable : consentement verbal d'Isma'il et passage à l'acte d'Ibrahim (il renverse son fils sur le front) ;
  - Effets : Manifestation Personnelle d'ALLAH ﷻ pour annuler Son Ordre, et pour confirmer que le passage à l'acte d'Ibrahim est bien une cause attribuée par ALLAH ﷻ à titre de récompense/distinction dans le cadre d'une épreuve (en soi, Cette Manifestation Personnelle est Une Grâce) ; demande d'immolation d'une bête, toujours à titre de récompense/distinction : le fait qu'ALLAH ﷻ permette à Ibrahim عليه السلام d'accomplir cette bonne action est Une Grâce Supplémentaire, pas une obligation (au sens de contrainte) ; passage à la postérité ; Bénédiction d'ALLAH ﷻ.
- 5) La destruction des Thamud (*Surat Ash-Shams*, versets 11 à 15) :
- Situation/porte/équation : épreuve consistant (pour les Thamud) à laisser boire La Chamelle d'ALLAH ﷻ, à la demande de Son Messager Salih عليه السلام, comme marque de soumission à ALLAH ﷻ par l'acceptation de Son Signe qu'est La Chamelle ;
  - Inclination du cœur : mécréance collective ;
  - Cause attribuée par ALLAH ﷻ/variable : négation verbale – ils ont crié au mensonge – et meurtre de La Chamelle d'ALLAH ﷻ : c'est le double rejet Du Signe d'ALLAH ﷻ – à la fois verbal et manuel ;
  - Effets : dans le monde visible, destruction collective complète ; dans le monde invisible, *Sayyi'atan* (non mentionnés mais logiquement déduits en stricte considération de La Loi d'ALLAH ﷻ).

### DANS LA VIE COURANTE (CAS DE FIGURE)

#### 1) Porte/situation/équation dans le monde visible :

ALLAH ﷻ me met en situation de créer une entreprise, créant tout le contexte requis (je suis au chômage, j'ai un petit capital que je peux investir, j'ai une idée originale et la motivation), et m'en inspirant l'idée ;

#### 2) États du cœur et causes possibles :

- Musulman pratiquant, mon intention est de gagner ma vie dans le *Halal*, par une activité licite, de manière à subvenir aux besoins de mes proches conformément à la *Shari'a* : par ma croyance et ma crainte de LUI, je choisis naturellement (parmi tous les actes qui m'ont été suggérés) les causes premières consistant en prière de consultation (*Salat Istikhara*), en formalités administratives, et en invocations abondantes pour obtenir le succès ; alors ALLAH ﷻ m'assigne et inscrit ces causes par quoi je vais agir effectivement (passer à l'acte), et attribue à mes proches la cause d'invoquer de leur côté<sup>10</sup>.

---

10. Il convient ici de préciser que le choix de l'action se fait dans le monde invisible (*'Alam Al-Mithal*) : il est donc parfaitement virtuel (ne servant qu'à révéler l'état du cœur en termes de croyance ou de mécréance) et, à ce stade, n'engage rien en termes d'effets ; c'est seulement une fois qu'ALLAH ﷻ l'aura formellement inscrit dans le livre comme cause assignée, qu'il se traduira dans le monde visible (*'Alam An-Nasut*) en actes effectifs, entraînant alors les effets prévus/prédestinés – savoir : dans le monde visible, l'ouverture sur une nouvelle situation ; et dans le livre, l'attribution de *Hassanatan* ou *Sayyi'atan*. Et ALLAH ﷻ reste Souverain dans l'attribution des causes, dont le critère fondamental reste la croyance ou la mécréance (que le choix des actes ne révèle pas nécessairement le plus fidèlement possible : Seul ALLAH ﷻ sait ce qu'il se cache au plus profond des poitrines – et c'est là le propre du *Sirr* : ainsi peut-Il décider d'aller à l'encontre d'un choix fait dans le for intérieur de Son Serviteur, et lui attribuer une cause apparemment contradictoire, mais qui sera en réalité en conformité parfaite avec l'état profond le plus secret de l'individu. C'est toute la question de l'intention, qui précède dans le cœur le choix des actes et qui, avant lui, révèle l'état réel du cœur : c'est ainsi que nous pouvons choisir des actes en contradiction avec notre intention profonde – mais ALLAH ﷻ connaît mieux les intentions cachées de Son Serviteur que lui-même, et ALLAH ﷻ est Le Plus Juste, Qui statue sur les intentions profondes plutôt que sur les choix seconds (l'hypocrisie par exemple relève d'un





[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)



- Mécréant total, mon intention est de m'enrichir et d'obtenir un statut social d'entrepreneur (donc de m'élever socialement) dans l'oubli complet d'ALLAH ﷻ : par ma mécréance et conformément à mon choix d'actions, ALLAH ﷻ m'assigne alors une des causes secondes, par laquelle j'engage les formalités nécessaires en comptant uniquement sur mon effort personnel et mes compétences que je vois démesurées (orgueil), sans demander une seule fois l'Assistance d'ALLAH ﷻ.
- Musulman « basique » avec une foi faible, voire quasi inexistante, mon intention est d'être indépendant parce que je n'aime pas être commandé par un patron, et de faire quelque-chose parce qu'il faut bien travailler, mais sans une motivation débordante (paresse), le tout dans l'oubli relatif d'ALLAH ﷻ (*Ghafla*) : par ma mécréance dans cette situation, et conformément à mon choix d'actions parmi toutes celles prédestinées qu'Il m'aura suggérées, ALLAH ﷻ m'assigne alors une autre cause seconde, par laquelle je me montre négligent et paresseux dans les formalités, sans L'invoquer le moins du monde – mais comme je suis musulman et qu'Il est Généreux, Il assortit cette suite de causes d'un *Istighfar* de ma part, ainsi que d'une demande de pardon de mes proches, qui vont atténuer les effets de ma faute, et même les neutraliser sur le plan comptable.

### 3) Effets :

- Dans le premier cas possible, ALLAH ﷻ m'attribue des *Hassanatan*, d'une part ; d'autre part, les causes qu'Il m'a assignées aboutissent à une nouvelle porte/situation : je me retrouve dans une situation de fortune personnelle conséquente avec un accroissement important de mon *Rizq* ; en outre, Il m'élève en degrés et me rapproche de LUI.
- Dans le deuxième cas possible, ALLAH ﷻ m'attribue des *Sayyi'atan*, d'une part ; d'autre part, les causes qu'Il m'a assignées aboutissent à une nouvelle porte/situation : j'obtiens ce que je voulais conformément à mes intentions (succès, statut social, enrichissement personnel) – mais contrairement aux apparences, il ne s'agit pas là d'une récompense mais d'une épreuve, par laquelle ALLAH ﷻ va m'examiner et me soumettre à l'*Istidraj*, en me confrontant à une suite de situations de bonne fortune qui vont mettre en relief ma mécréance et me mener *in fine* à ma perte (plus Il va augmenter mon *Rizq*, plus je vais me montrer arrogant, suffisant, avare..., et plus je vais cumuler les *Sayyi'atan* ; jusqu'à la chute finale).
- Dans le troisième cas possible, ALLAH ﷻ m'attribue dans un premier temps des *Sayyi'atan*, qu'il efface dans un second temps suite aux demandes de pardon (la balance est donc remise à zéro et je ne me vois pas attribuer de *Hassanatan*) ; d'autre part, les causes qu'Il m'a assignées aboutissent à une nouvelle porte/situation : je ne parviens pas à créer mon entreprise, et je me retrouve à végéter entre périodes de chômage et emplois précaires avec un *Rizq* très restreint (de quoi vivre décemment mais dans une gêne permanente).

---

## LE RÔLE DE L'INTENTION ET LE PRINCIPE FONDAMENTAL DU DOUBLE CRITÈRE DE JUGEMENT

---

choix, mais ne révèle/dévoile pas l'intention cachée : on choisit les actes de la croyance, mais l'intention réelle est la mécréance que cachent les actes ; ALLAH ﷻ attribuera alors les causes de la dissimulation, avec tous les effets afférents – notamment sur le plan comptable).



[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)





Si c'est ALLAH ﷻ Qui attribue les causes et les effets en fonction de l'état de croyance ou de mécréance du cœur, se fondant pour statuer sur le choix des actes, Son Jugement, pour être complet et parfait, se fonde sur un autre critère, déterminant, qui se combine au premier et relève lui aussi pleinement du libre arbitre : l'intention (*Niya*).

Car c'est l'intention qui, au moment où elle naît lors de chaque situation, avant même le choix des actes, porte et traduit l'inclination profonde du cœur – sachant que, si chaque cœur a une inclination dominante qui détermine son destin absolu, il n'en demeure pas moins fluctuant et sujet aux balancements et revirements, suivant les situations diverses auxquelles il est confronté.

Ainsi un croyant soumis, dans certaine situation de tentation, pourra nourrir une intention contraire à la *Shari'a* – faisant preuve à ce moment précis de mécréance, sans pour autant que cela fasse de lui un *kafir* en général : tout homme normalement constitué, par exemple, à moins d'être un saint, pourra nourrir en croisant une belle femme (furtivement ou durablement) une intention initiale de pécher – et cette prime intention est le révélateur implacable de l'état de sa croyance, de son degré de foi (un cœur purifié comme celui d'un prophète ou d'un *Wali* ne peut produire une telle intention, même furtivement, tant le sentiment permanent de La Présence d'ALLAH ﷻ l'habite et l'en empêche – et c'est ce qui fait de lui qu'il est *Ma'sum*/infaillible ; car c'est bien l'oubli d'ALLAH ﷻ – *Al-Ghafila* – qui gène l'intention profonde de pécher.)

Et c'est là qu'intervient pleinement le choix de l'action car, comme ALLAH ﷻ est Généreux, et Magnanime, et Miséricordieux, Il permet de nuancer ou d'exalter, de modérer ou d'amplifier (selon le cas) la prime intention par le choix de l'acte correspondant, qui LUI permettra de statuer quant-aux causes et effets à attribuer ; et c'est là le principe fondamental du **double critère de jugement**, en ce sens que l'intention est nécessairement assortie d'un choix d'action qui lui confère, *in fine*, sa juste valeur pénale : si par exemple Il lit dans le cœur de Son Serviteur une intention dévorante de passage à l'acte, avec non seulement le choix de l'entretenir (et donc de fantasmer), mais encore de la concrétiser si l'opportunité se présente, avec la pleine conscience de la transgression que cela implique mais sans le moindre sentiment de culpabilité, Il pourra lui attribuer les causes du passage à l'acte effectif (après avoir éventuellement fait intervenir une influence diabolique), par lequel seront comptabilisés sur son livre les *Sayyi'atan* correspondants ; si au contraire Il lit une intention furtive, entachée de remords sincère, avec le choix de repousser cette tentation initiale avec crainte et dégoût (donc de ne surtout pas passer à l'acte si l'occasion se présente), Il attribuera au Serviteur la cause de l'abstention, assortie d'un *Istighfar*, et en plus lui comptera les *Hassanatan* d'une bonne action complète, conformément au *Hadith Qudsi*<sup>11</sup> ; dans l'hypothèse où Il attribue la cause du passage à l'acte effectif (donc

11. Al-Bukhari rapporte :

*Ibn Abbas رضي الله عنه* rapporte que le Messager d'ALLAH ﷺ, parmi les paroles qu'il relatait de son Seigneur ﷻ, a dit : « ALLAH ﷻ a inscrit les bonnes actions et les mauvaises puis les expliqua. Celui donc qui a l'intention de faire une bonne action sans l'accomplir, ALLAH ﷻ l'inscrira en sa faveur comme une bonne action, complète. Et s'il a l'intention de la faire puis l'accomplit, ALLAH ﷻ inscrit en sa faveur dix bonnes actions et jusqu'à sept cent fois le double. Quant à celui qui a l'intention de commettre une mauvaise action mais ne la commet pas, ALLAH ﷻ inscrit en sa faveur une bonne action, complète. Et s'il a l'intention de la commettre et l'accomplit, ALLAH ﷻ inscrit contre lui, une seule mauvaise action. »

Par « Celui donc qui a l'intention de faire une bonne action sans l'accomplir », il faut comprendre : celui qui a une bonne intention mais ne choisit pas dans la foulée l'acte correspondant ; il choisit par exemple de passer immédiatement à autre chose et reporte l'acte à une date indéterminée – et nous avons tous eu de ces bonnes intentions sincères, du genre « dès que je pourrai j'irai visiter ce frère », sans pour autant choisir, dans la foulée, l'acte de le faire, parce que dans l'immédiat nous avons d'autres priorités ; c'est dans ce cadre qu'ALLAH ﷻ inscrit tout de même les *Hassanatan* correspondants ; quant à « celui qui a l'intention de commettre une mauvaise action mais ne la commet pas », il faut comprendre celui qui a une mauvaise intention mais ne choisit pas, dans la foulée, l'acte correspondant – et nous avons tous eu de ces mauvaises intentions, du genre « lui, s'il continue comme ça, je vais le pulvériser », mais nous ne choisissons pas l'action correspondante de corriger l'insolent, préférant maîtriser notre colère conformément aux enseignements du Prophète ﷺ ; et c'est dans ce contexte





[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)



le péché), Il ouvre ainsi une nouvelle porte (celle du serviteur fautif) par laquelle Il examine le sentiment de culpabilité et le degré de repentance : si le serviteur est rongé par le remords et conscient qu'il s'est fait du tort à lui-même par sa prime intention, et qu'il choisit de se tourner vers son Seigneur pour LUI demander pardon, ALLAH ﷻ lui attribue la cause de l'*Istighfar* et lui accorde l'absolution, l'exonérant de *Sayyi'atan* (la bonne action efface la mauvaise) ; si en revanche le serviteur prend la chose avec fatalisme et impute sa faute à ALLAH ﷻ, considérant qu'elle lui était destinée sans considérer le moins du monde qu'il s'est fait du tort à lui-même par sa première intention et la mécréance qu'elle recouvre, choisissant par cela de passer directement à autre chose sans demander pardon, ALLAH ﷻ lui inscrit la cause de l'autocomplaisance passive et les effets des *Sayyi'atan* – et peut-être même que, par la suite, si le sujet persiste dans son sentiment de non-culpabilité, Il pourra le pousser à la récidive, à grand renfort d'influences négatives, répondant ainsi à la persistance de sa mécréance.

C'est donc par ce double critère de l'intention et du choix de l'acte combinés que se mesure pleinement l'état de croyance ou de mécréance, par quoi ALLAH ﷻ va statuer et adapter avec justesse et précision Son Décret, dont les causes et effets à inscrire sur le livre du destin journalier de Sa Créature, conformément à Sa Loi.

Car si l'intention est le révélateur spontané, dans le cœur du serviteur, de son état croyance ou de mécréance à un moment donné (et donc de son degré de foi), le choix des actes tend quant-à lui à révéler sa propension ou non à se réformer et à cheminer vers son Seigneur – et ALLAH ﷻ tient autant compte de ce facteur que du premier.

---

## UN GUIDE UNIVERSEL POUR AVOIR LES BONNES INTENTIONS ET FAIRE LES BONS CHOIX

---

Tout se passe donc dans le cœur au niveau du libre arbitre<sup>12</sup>, qui détermine la prime intention et le choix des actes, et révèle le degré instantané de foi et sa variabilité.

L'enjeu est donc de contrôler son cœur, par un effort personnel relevant lui-même du libre arbitre : tout comme nous sommes libres de croire ou de mécroire de manière générale, nous sommes parfaitement libres de croire ou de mécroire ponctuellement, et donc de changer d'avis au gré des situations ; et de modérer, brider, rectifier nos primes intentions afin d'opérer les bons choix dans les actes : car si la prime intention révèle le degré de foi du moment, c'est justement pour permettre de le mesurer à titre d'évaluation, et de le parfaire le cas échéant par l'effort approprié ; et quiconque est capable d'examiner sa prime intention, et de la remettre en question à chaque situation, atteint le degré de *An-*

---

qu'ALLAH ﷻ inscrit les *Hassanatan* d'une bonne action. Nous précisons que le choix de la bonne action, assorti de l'intention seconde de se corriger/repandre, annule la mauvaise intention initiale – et c'est alors l'action correctrice qui est prise en compte ; mais dans le cas où le choix de la mauvaise action suit la bonne intention initiale, sans que celle-ci ne soit remise en question par ce choix qui peut être fait par contrainte, c'est la bonne intention initiale qui est prise en compte par ALLAH ﷻ – Car Il est Vraiment Très Généreux et Très Miséricordieux.

12. Quand on dit que le libre arbitre se trouve dans le cœur, on parle, en ce qui le concerne (le libre arbitre), du cœur du cœur, c'est-à-dire la partie médiane de l'organe que nous nommons aussi « boussole du cœur » : cette partie représente le centre décisionnel du cœur, par lequel il va choisir de croire ou de ne pas croire, et déterminer son orientation : vers le haut (vers l'esprit divin *Ruh*), ou vers le bas (vers l'âme charnelle *Nafs*).



[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)





[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)



*Nafsu Al-Awwama* : l'âme qui blâme ; et pratique de manière systématique et permanente l'examen de conscience (*Al-Muhasaba*).

Et c'est bien *Al-Muhasaba* qui permet de transcender la prime intention, et d'aller à son rencontre quand elle est déviante au regard de *Shari'a* ; et donc d'opérer, parmi ceux qui seront suggérés, les bons choix conformes à La Loi Divine : et c'est là ce qu'on appelle la deuxième intention, ou intention seconde, ou intention rectifiée (ou corrigée), relevant pleinement du libre arbitre.

Il s'agit donc d'apprendre à développer la deuxième intention de manière à ce qu'elle devienne une seconde nature, et donc la *Muhasaba* ; ce qui permet de réviser et d'améliorer ponctuellement sa croyance, au cas par cas, et de faire évoluer son degré de foi de manière à s'élever en *Maqâmat* ; quant-à l'inclination dominante, par quoi est prédéterminé le destin absolu, c'est ALLAH ﷻ Seul Qui a Le Pouvoir Souverain de la changer – dans le cas où par exemple Il constaterait chez le serviteur des efforts constants et répétés, du fait de son libre arbitre, dans le sens de la croyance : Il fait absolument tout ce qu'Il veut.

Mais se remettre en question implique de savoir par rapport à quoi, et donc d'avoir une référence ; et c'est dans cette hypothèse qu'ALLAH ﷻ a descendu un Guide qui se veut un Rappel permanent – le *Qur'an* –, afin que quiconque puisse à tout moment s'y référer et se rectifier dans le sens de la conformité à Sa Loi : ainsi, personne ne pourra dire qu'Il n'avait pas les clés du bon choix et des bonnes intentions.

Et même un mécréant voilé (ALLAH ﷻ a scellé son cœur et ses oreilles, et un voile épais lui couvre la vue<sup>13</sup> à partir du moment où ils ont refusé de croire en Ses Signes) pourra, à l'appui de cette preuve qu'est le *Qur'an*, moyennant un effort intellectuel (quand bien même son cœur ne serait pas totalement convaincu), admettre La Vérité – ne serait-ce que partiellement (admettre certains aspects est déjà un début).

Car le libre arbitre, c'est juste le choix de croire ou mécroire – pas d'avoir la foi : la foi implique quant-à elle un cheminement complet dont la croyance n'est que le point de départ, l'amorce, l'introduction (nous renvoyons au verset des bédouins<sup>14</sup>) ; et ce choix de croire ou mécroire est permanent tout au long de la vie – et peut même se faire au moment ultime, tant que l'ange de la mort ne s'est pas encore manifesté.

Finalement, ALLAH ﷻ ne demande pas grand-chose : juste d'admettre, accepter, dire « *je crois* » ; quant-à convertir cela en foi parfaite, c'est LUI Qui S'en charge : c'est Son Travail, Son Affaire, selon Ses critères – dont la sincérité et la constance de celui qui se soumet.

Mais même une fois soumis, on reste susceptible de mécréance, par des intentions ponctuelles dans les situations données ; et c'est là que le *Qur'an* intervient, comme rappel, pour savoir comment réagir dans ces situations :

À titre préventif avant toute chose, pour renforcer sa foi et se préparer à nourrir spontanément une première intention saine à chaque occasion – car c'est bien à chaud, au moment où l'épreuve arrive et où va se manifester la prime intention, que la foi est le plus vulnérable et se révèle dans toute sa force ou sa faiblesse ;

---

13. *Qur'an* 2:7.

14. *Qur'an* 49:14.



[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)





[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)



Mais à titre curatif, aussi, pour être en capacité de réviser le plus rapidement possible une première intention déviante, en lui substituant une deuxième intention appropriée avant d'arrêter un choix d'action ; et pour parfaire sa foi, qu'on sait désormais défailante dans une telle situation, en engageant dans la foulée le travail de réforme qui s'impose.

Aussi convient-il donc de se plonger très régulièrement dans le *Qur'an*, de s'imprégner de sa Lumière, afin d'être armé spirituellement lorsque se présentent les situations – et il n'est pas un instant sans qu'il ne s'en présente, la vie entière étant un examen.<sup>15</sup>

Le *Qur'an*, c'est Le Signe d'ALLAH ﷻ envoyé comme témoin permanent de la croyance ou de la mécréance des hommes – témoin par lequel on accepte ou on refuse de croire, par lequel se fait LE choix décisif du séjour terrestre, à travers le rejet ou l'acceptation de sa descente comme Manifestation Divine ; mais par lequel, aussi, on demeure libre de changer d'avis, de se rétracter ; ou par lequel, finalement, on est sincère ou hypocrite dans sa profession de foi, constant ou désinvolte, vigilant ou oublieux.

Ainsi, pour ceux qui ont choisi de mécroire, il reste la preuve qu'on rejette, mais qu'on peut aussi finir par accepter à tout moment : on sait qu'il est là, immuable, et c'est par lui, par la permanence de sa Lumière, qu'on reste libre, sa vie durant, de continuer à refuser et à tourner le dos, ou de finalement accepter et se soumettre.

Et pour ceux qui ont choisi de croire il est, par la clarté de ses commandements, par ses prescriptions sans la moindre ambiguïté, le témoin implacable de la soumission et de la droiture ; mais il est aussi le Guide qui permet d'exercer son libre arbitre conformément à La Volonté d'ALLAH ﷻ : de faire face à toutes les situations dans l'obéissance, de se préparer à avoir spontanément les bonnes intentions et à faire les bons choix, et de les réviser le cas échéant, nuancant ainsi Le Décret d'ALLAH ﷻ : de fait, quiconque aura spontanément, face à une situation déterminée, une mauvaise première intention, mais la corrigera rapidement (voire instantanément) par une deuxième intention conforme à la *Shari'a* en se rappelant le *Qur'an*, se verra attribuer par ALLAH ﷻ les causes et les effets mérités.

Ainsi, par le *Qur'an*, nul humain ne pourra dire qu'il ne savait pas : il est la preuve ultime de L'Ordre Divin Qui régit cet univers et Auquel il convient de se soumettre sans condition.

Mais le *Qur'an* n'est rien sans le porteur du *Qur'an*, et s'accrocher au Livre en délaissant celui qui l'incarne et projette sa Lumière depuis la Tablette Préservée<sup>16</sup>, équivaut à s'appuyer sur un manuel d'anatomie pour pratiquer seul sur soi-même une intervention chirurgicale : aussi faut-il que l'intention de se conformer strictement au *Qur'an* et à ce que veut ALLAH ﷻ soit sincère, et qu'elle soit suivie des choix d'actions correspondants, pour qu'Il inscrive parmi les causes celle de s'attacher non pas au Message pour le seul Message, mais au Message pour le Messager ﷺ – car le *Qur'an* en l'état, comme livre, n'est jamais que la retranscription du cœur du Prophète ﷺ, et ce qui lie l'humanité à lui : c'est ainsi que l'esprit muhammadien accompagnera et éclairera le serviteur dans son expérience du *Qur'an*, en dévoilant peu à peu toute la Lumière et les secrets – même les plus cachés : car le livre ne

15. Le but de tout cheminement dans une voie de la foi est justement de s'éteindre dans la Lumière du *Qur'an*, de manière à ce que la *Shari'a* devienne une station, un *maqam* qui détermine définitivement les choix du libre arbitre vers la croyance : cette inclination systématique vers ce que veut ALLAH ﷻ (et non plus, par alternance, vers ce que veut l'âme une fois, et vers ce que veut ALLAH ﷻ une autre fois), c'est ni plus ni moins la foi parfaite, l'excellence – *Al-Ihsan*.

16. Le « vrai » *Qur'an*, ou *Qur'an* original tel qu'inscrit et préservé dans Le Livre Caché (*Kitab Maknun* – *Qur'an* 56:78 – comme on l'a vu en introduction) se reflète sur le cœur de *Sayyidina* Muhammad ﷺ et de tous ses héritiers (et c'est pourquoi ALLAH ﷻ dit que « seuls les purifiés [le] touchent »), qui le projettent à l'humanité par leur présence physique et l'enseignement qu'ils dispensent aux hommes en évoluant parmi eux ; le *Qur'an* tel que nous le connaissons, nous, sous la forme du *Mushaf*, n'est qu'une synthèse à l'usage des hommes et adaptée à leur compréhension restreinte.



[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)





[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)



peut être profitable qu'avec l'amour du Prophète ﷺ – mais aussi de ses héritiers que sont les *Awliya*, qui sont porteurs de son esprit, de sa Lumière, des secrets du *Qur'an* et de la création qui constituent la *Haqiqa Muhammadiyya*, et de la Connaissance Mystique ou *Ma'rifa* (la Connaissance d'ALLAH ﷻ par ALLAH ﷻ).

Mais l'approche du *Qur'an*, dans l'ordre des choses, précède celle de Muhammad ﷺ et de ses héritiers – laquelle consiste « juste » en influence sain(t)e dans le cadre de causes assignées par ALLAH ﷻ, pour renforcer le cheminement vers la foi parfaite d'un serviteur : car ALLAH ﷻ voile normalement la connaissance de Son Messager ﷺ et de Ses *Awliya* au commun des mortels, et ne la dispense que très parcimonieusement à des serviteurs choisis ; en d'autres termes, cette connaissance vient compléter et éclairer l'approche préalable du *Qur'an*, au moment où ALLAH ﷻ l'estime nécessaire – et encore, elle se fait graduellement, le simple fait de connaître le nom de Muhammad ﷺ étant en soi un degré<sup>17</sup>, l'introduction à sa *Sira* puis à sa *Sunna* en constituant d'autres, l'ultime étant la connaissance des secrets de la *Haqiqa Muhammadiyya*.

C'est donc comme compléments du *Qur'an* qu'interviennent *Sayyidina* Muhammad ﷺ et tout ce qui participe de son esprit – sa *Sunna*, sa *Sira*, ses héritiers vivants que sont les *Awliya* – mais alors ALLAH ﷻ les fait intervenir comme causes et à titre d'influences pour des cœurs sincères dans leur intention de parfaire leur croyance et de cheminer vers la foi : c'est ainsi qu'il attribue les causes par quoi les gens les découvrent et approfondissent leur connaissance de la religion, après qu'ils en eurent émis l'intention et choisi les actes ; le *Qur'an*, lui, reste le facteur déterminant, la cause élémentaire par quoi se révèle la croyance ou la mécréance de base : car c'est bel et bien en l'acceptant ou en le refusant comme Signe/Manifestation d'ALLAH ﷻ, qu'on révèle son inclination fondamentale à la croyance ou à la mécréance.<sup>18</sup>



## LES *DU'AS* ET ADORATIONS : DES CAUSES ENTIÈREMENT INSPIRÉES PAR ALLAH ﷻ

Comme toute cause, l'invocation, qui est par excellence la cause des croyants et des pieux, ne vient pas de nous directement comme émanation du libre arbitre, mais nous est inspirée par ALLAH ﷻ à titre de cause attribuée par LUI.

Il en va de même pour toutes les adorations et bonnes œuvres, et c'est le signe qu'ALLAH ﷻ lit de la croyance dans nos cœurs ; les adorations des hypocrites sont aussi des causes attribuées par ALLAH ﷻ, visant à leurrer et éprouver les hommes, mais les effets ne sont bien évidemment pas les mêmes ;

17. Ce nom béni peut très bien être voilé aux ennemis de la foi par des surnoms comme *Mahomet* ou *Mudhammad*, qui leur serviront à déverser leur haine et leurs insultes : ainsi, ce ne sera pas Muhammad ﷺ qui sera l'objet de leurs calomnies, mais un certain *Mahomet*, ou un certain *Mudhammad* – et c'est ce que nous explique le Prophète lui-même ﷺ dans un *Hadith* connu.

18. C'est une constante que tout mécréant rejettera systématiquement tous les livres comme manifestations divines (arguant qu'il s'agit de créations humaines), ainsi que tous les messagers et prophètes : il est ainsi sidérant de voir que les mécréants contemporains balayent d'un revers de la main les trois cent treize messagers parmi les cent vingt quatre mille prophètes, qui tous, tout au long de l'humanité, témoignent de l'existence d'Un Même Dieu Unique (rien que cette constance dans la prophétie devrait les interroger – mais non ! – leur ego dominant suffit à dénier cette chose extraordinaire, à la réduire à néant comme le vent enlève la poussière).



[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)





[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)



quant-à l'adorateur sincère, il est celui qui s'interroge perpétuellement sur la sincérité de ses adorations, l'hypocrite étant parfaitement conscient, pour sa part, de leur fausseté, de leur caractère ostentatoire et affecté.

*Salat Istikhara* est une cause qu'ALLAH ﷻ attribue au serviteur humble et poli pour le rapprocher de LUI par la consultation dans des situations de doute (lesquelles situations servent d'ailleurs à mesurer l'humilité du serviteur et sa propension à s'en remettre à son Créateur – donc sa croyance en LUI, car un des grands marqueurs de la croyance, entre autres, c'est bien évidemment la confiance en ALLAH ﷻ – *At-Tawakkul*).

Mais si les invocations et les adorations sont, comme toute cause, des actions prédéterminées qu'ALLAH ﷻ nous suggère parmi d'autres, créées pour répondre à des situations bien particulières, elles résultent de l'exercice préalable du libre arbitre – savoir :

- Inclination du cœur au moment où se présente la situation (croyance ou mécréance) ;
- Prime intention (qui « trahit » l'inclination du cœur) ;
- Libre choix, parmi les actes prédestinés suggérés/inspirés par ALLAH ﷻ, de l'action correspondant aux deux points précédents.

Par exemple, ALLAH ﷻ met un serviteur dans une situation de maladie potentiellement mortelle (un cancer) : un mécréant (ou un croyant faible) passera notamment par un état de révolte et/ou de désespoir ; le vrai croyant, lui, placera toute sa confiance en ALLAH ﷻ et se tournera vers LUI : son inclination est donc la croyance, sa prime intention est de s'en remettre à son Créateur, et il choisira spontanément, parmi les actes qui lui seront suggérés, de louer ALLAH ﷻ pour ce qu'Il lui donne, et de L'invoquer abondamment : alors, ALLAH ﷻ lui attribuera et inscrira ces causes qui deviendront effectives et se concrétiseront par des actes réels dans le *Mulk*, ainsi que celle de la patience et de l'endurance dans l'épreuve ; et assignera les effets conséquents, à commencer par les *Hassanatan* pour ces actes de soumission totale.

---

## NIVEAUX DE DESTIN ET DE CAUSALITÉ

---

Tout ce qui relève de la prédestination (*Taqdir*) et du destin absolu (*Qadar*) est Le Domaine Réserve d'ALLAH ﷻ (*Haram*), et nul autre que LUI ne peut y toucher, les modifier, intervenir dessus ; par prédestination, on entend l'ensemble de toutes les portes/situations/équations possibles (aussi bien celles qui se réaliseront que celles qui ne se réaliseront pas) programmées par ALLAH ﷻ pour Son Serviteur ; par destin absolu, on entend la destination finale assignée dès la création par ALLAH ﷻ de Son Serviteur, de l'ordre du secret, que LUI Seul connaît de manière à pouvoir la modifier à Sa Discretion, et qui se réalise par le destin modifié/réécrit résultant des intentions et des choix du serviteur (on suppose toutefois que les *Awliya* arrivés aux plus hauts degré d'intimité et de proximité ont accès à de tels secrets) ; ces deux paradigmes relèvent du *'Alam Al-Jabarut* – le monde invisible supérieur.

Le destin initial, on l'a vu, consiste en l'assignation systématique par ALLAH ﷻ au Serviteur des bonnes causes face aux situations auxquelles il sera confronté, partant du principe (sur la base de la bonne présomption la plus élémentaire) que son cœur restera droit et enclin à la croyance ; un prophète ou un *Walî* de naissance réalisent ce destin initial, car leurs cœurs ne dévient pas un instant, quelles que soient les situations qui leur sont opposées, en vertu de leur qualité/attribution de *Ma'sumin* (infaillibles) : le destin initial n'est donc pas qu'une affaire de principe, mais peut se réaliser parfaitement



[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)





[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)



– et c’est le serviteur lui-même qui en a les clés, par Permission d’ALLAH ﷻ, en vertu de son libre arbitre qui le rend libre de mécroire à tout moment (la tendance de base, en vertu de la *Fitra*, étant bien évidemment la croyance) :

وَمَا مَنَعَ النَّاسَ أَنْ يُؤْمِنُوا إِذْ جَاءَهُمُ الْهُدَىٰ وَيَسْتَغْفِرُوا رَبَّهُمْ إِلَّا أَنْ تَأْتِيَهُمْ سُنَّةُ الْأَوَّلِينَ أَوْ يَأْتِيَهُمُ الْعَذَابُ فُبُلًا

*Qu'est-ce qui a donc empêché les gens de croire, lorsque le guide leur est venu, ainsi que de demander pardon à leur Seigneur, si ce n'est qu'ils veulent subir le sort des anciens, ou se trouver face à face avec le châtement ?*

(*Qur'an* 18:55)

Ici, par l’assertion « *si ce n'est qu'ils veulent subir le sort des anciens, ou se trouver face à face avec le châtement* », ALLAH ﷻ établit clairement la notion de libre arbitre et de choix, aggravée par la connaissance de l’avertissement en termes de conséquences : c’est bien après avoir été avertis formellement de ce qu’ils risquent qu’ils refusent de croire – et même ils choisissent délibérément et en pleine conscience ce sort, qui devient leur choix principal (ça n’est même plus de mécroire qu’ils choisissent, mais carrément le châtement – mais par pure désinvolture et insouciance, pour la bonne et simple raison qu’ils ne prennent pas la menace au sérieux).

C’est donc le serviteur lui-même qui détermine la réécriture de son destin initial, selon les orientations successives de son cœur : soit en conformité parfaite (comme les prophètes et les saints), soit différemment, par déviation (comme l’immense majorité des gens dont la croyance, comme la flamme d’une bougie, est tremblotante et susceptible de vaciller, ou même de s’éteindre au moindre courant d’air à la première tentation – qu’ils soient musulmans ou pas : combien de soumis qui ont prononcé la *Shahada*, inclinant globalement à la croyance, voient ainsi leurs cœurs basculer ponctuellement vers la mécréance quand il s’agit d’assouvir une passion et donc de suivre *Nafs* – cf. LE POIDS DE L’EGO ET DE L’ÂME DANS LE LIBRE ARBITRE ET LA MÉCRÉANCE – , les empêchant de cheminer vers la foi parfaite ?).

Le serviteur détermine donc lui-même la réécriture de son destin initial par ALLAH ﷻ (et qu’il s’agisse d’une réécriture conforme ou modifiée, c’est dans tous les cas une réécriture, car cette phase est nécessaire pour confirmer le destin absolu), par les inclinations successives de son cœur (croyance ou mécréance), ses intentions, et les choix de ses actes – mais il ne s’agit bien évidemment pas d’une réécriture directe car il n’a aucun accès au monde invisible et à son livre ; ce processus où s’exerce le libre arbitre se joue dans le ‘*Alam Al-Malakut* – le monde invisible – et plus spécialement dans son plan inférieur qu’est le ‘*Alam Al-Mithal* ; la réécriture à proprement parler s’opère dans le *Jabarut* ; et c’est dans le *Mulk* que vont se réaliser et concrétiser les causes, par des actes effectifs, et se manifester les effets apparents que sont les nouvelles portes/situations (les effets invisibles que sont les *Hassanatan* ou *Sayyi’atan* interviennent quant-à eux dans le *Jabarut*).

Certains serviteurs comme les *Awliya* ont, quant-à eux, par Permission d’ALLAH ﷻ, accès au monde invisible, à La Tablette Préservée (*Al-Lawh Al-Mafduh*), et au destin : ils peuvent ainsi visualiser toutes les portes prédestinées, et pour chaque porte toutes les égalités possibles (dont l’égalité par défaut et les égalités optionnelles) avec leur valeur respective vraie ou fausse ; et ils peuvent intervenir directement sur le livre par leur POUVOIR DE RÉÉCRITURE, inversant le destin en changeant la variable d’une équation (cause) pour la résoudre le cas échéant en égalité vraie, changeant aussi, par voie de conséquence, l’effet (nouvelle porte et attribution comptable) ; il s’agit là d’une **cause exceptionnelle** qui marque le privilège des *Awliya* : car cette action du *Walî* sur le livre, prédestinée, va naturel-



[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)





[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)



lement dans le sens du destin absolu (domaine réservé d'ALLAH ﷻ) en ce qu'elle permet, par une manipulation/intervention directe, de le réaliser et rejoindre, mais elle permet surtout à ALLAH ﷻ d'honorer Son Allié (ainsi que le serviteur concerné) en lui prêtant/attribuant tout le crédit de Son Bien ; car c'est bien LUI et LUI Seul, dans l'absolu, qui a voulu ce changement du destin modifié, afin de le rendre conforme au destin absolu qu'Il a choisi de toute éternité.

Dans le monde visible, les *Awliya* peuvent intervenir indirectement (dans le cadre de causes secondes et comme influenceurs), par leur seule dimension matérielle faite de rayonnement visuel, sonore, olfactif, tactile : car la seule vue d'un *Walî*, mais aussi sa voix, le parfum qui émane de son corps, son toucher, au-delà même de la science qu'il prodigue, sont autant de Grâces dispensées par ALLAH ﷻ à ceux qu'Il aime et dont Il veut s'attacher la proximité ; et il faut bien comprendre ici que cette influence sain(t)e du *Walî*, cette cause qu'attribue ALLAH ﷻ à ces serviteurs qu'Il affectionne, ne sert pas tant à les orienter vers une croyance qu'ils ont déjà, qu'à les honorer pour cette soumission et ce désir qu'ils ont de se rapprocher de LUI ; et, par voie de conséquence, *in fine*, à les faire cheminer vers LUI en augmentant progressivement leur foi jusqu'à leur faire atteindre l'*Ihsan*.

Les *Jinn* ont quant-à eux un accès relatif au destin initial tel que rédigé (ils en sont informés ponctuellement par des anges dans le *Malakut*, afin de leur permettre d'exercer ce à quoi ils sont destinés) et, connaissant les portes auxquelles seront confrontés les serviteurs, viendront, par un travail de *waswas*, inciter leurs cœurs à la mécréance et au péché (le péché résultant nécessairement d'une mécréance ponctuelle) – mais ils n'agiront que comme causes et influenceurs, par Permission d'ALLAH ﷻ, pour conforter et sceller un état de mécréance lu par LUI dans le cœur de Son Serviteur : c'est-à-dire que l'état de mécréance préexiste, la prime intention de mal faire a déjà été émise/formulée, et le choix de mal agir a déjà été fait par le sujet dans son for intérieur, en amont ; alors (et seulement alors) ALLAH ﷻ lui inscrit la double cause d'un *Shaytan* influenceur (pour appuyer) et du passage à l'acte effectif : l'état du cœur et l'intention initiale précèdent toujours l'attribution des causes par ALLAH ﷻ ; si en revanche ALLAH ﷻ lit dans le cœur du serviteur une prime intention de mal faire, mais assorti d'un remords profond par rapport à LUI et de la crainte de Sa Face (donc de croyance), et d'une deuxième intention de se raviser (donc d'un choix d'action correcteur), non seulement Il attribue au serviteur la cause de la bonne action qui vient supplanter la mauvaise intention initiale, comme on l'a vu précédemment, mais encore Il peut décider d'attribuer, en prime, l'influence d'un *Walî* ; alors qu'initialement le serviteur encourait la double cause du *Shaytan* et du péché.

Quoiqu'il en soit, c'est ALLAH ﷻ Qui assigne les causes, influences et effets qu'Il a créés et prédestinés de toute éternité – mais selon un facteur déterminant : ce qu'Il lit dans le cœur de Son Serviteur en termes d'acceptation ou de refus de Ses Signes – qui relève bien du libre arbitre le plus absolu ; c'est donc le serviteur lui-même qui détermine causes et effets par l'état de son cœur, ses intentions, et ses choix ponctuels ; et c'est bien la raison pour laquelle ses actes lui appartiennent pleinement, quand bien même ce serait ALLAH ﷻ Qui les lui aurait attribués (après les avoir créés sur mesure) par rapport à son degré de croyance ou de mécréance<sup>19</sup>.

---

19. Et c'est la raison pour laquelle nos actes sont régulièrement présentés à ALLAH ﷻ : on pourrait se demander à quoi bon lui présenter des actes qu'Il connaît d'autant mieux qu'Il les a LUI-même créés et attribués, mais cette présentation fait partie du protocole et permet d'officialiser cette attribution, scellant et sanctionnant ponctuellement l'état de nos cœurs par le constat formel et le jugement qu'elle implique ; car c'est bien l'acte effectivement réalisé par la créature qui, manifestant au grand jour l'état de son cœur, permet de le dévoiler (au reste de la création notamment) et d'appliquer la sanction comptable, ainsi que les effets/conséquences qui en découlent ; et si un serviteur a nourri une intention de pécher mais que cette intention n'a pas été concrétisée par l'acte correspondant, c'est par Pure Miséricorde d'ALLAH ﷻ Qui, pour des raisons et critères qui n'appartiennent qu'à LUI, a exonéré Sa Créature de cette faute ; quant-à celui qui a nourri une bonne intention mais n'a pas agi, c'est qu'ALLAH ﷻ, jugeant son intention faible ou insuffisante, ne l'a pas honorée du passage à l'acte (l'intention sera tout de même récompensée, comptablement parlant, à hauteur de sa force).



[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)





## LE POIDS DE L'EGO ET DE L'ÂME DANS LE LIBRE ARBITRE ET LA MÉCRÉANCE

Chaque homme a dès sa création une tendance dominante, constitutive de son *Sirr*, qui détermine son destin absolu ; et cette tendance dominante se révèle tôt ou tard au cours de son existence : ainsi un musulman de naissance peut très bien porter en lui les germes de la mécréance, qui se manifesterait au gré des circonstances/portes/situations, quand ALLAH ﷻ le jugera opportun d'après l'état de son cœur, lui faisant entre autres causes délaisser les adorations qu'il ne pratiquait que par habitude familiale et à contrecœur ; inversement, un mécréant de naissance peut très bien porter en lui les germes de la croyance, qui se révélera de la même manière que la mécréance profonde du précédent.

Ceci est donc la tendance de fond de l'individu, inhérente à sa personne, indissociable, irrévocable, qui lui est attachée pour l'éternité – sauf Décret Contraire d'ALLAH ﷻ ; et cette tendance, pour être absolue, n'est relative à aucun facteur, ne dépend de rien qui soit en mesure de l'infléchir ; elle trouve son siège au cœur du cœur, au point d'équilibre central qui est l'axe de la boussole.

Cette tendance, on l'a dit, constitue le *Sirr* de l'individu ; mais [le \*Sirr\* est une notion complexe, à plusieurs niveaux](#), qu'il convient ici de passer en revue pour une parfaite compréhension :

Le *Sirr*, c'est d'abord le canal invisible qui relie directement chaque créature à son Créateur, via *Ruh* – Sa Lumière en nous Qui Se situe à la partie supérieure du cœur, entre le cœur du cœur et ALLAH ﷻ, les reliant ; et c'est donc via *Ruh*, par Son Intermédiaire, qu'ALLAH ﷻ connaît les pensées et inclinations les plus secrètes de Sa Créature – et ces pensées et inclinations qui siègent donc au cœur du cœur, constitutives de l'état profond de croyance ou de mécréance, représentent à proprement parler le premier niveau du *Sirr*, au-delà de la seule notion de canal qui ne recouvre que le moyen : le premier niveau de *Sirr*, c'est donc à la fois l'état secret de croyance ou de mécréance qui se manifeste en pensées et inclinations intimes et, par métonymie, sa voie de transmission.

Le second niveau du *Sirr*, qui siège quant-à lui au niveau de *Ruh* (qui EST quasiment *Ruh*), c'est cette dotation particulière en Lumière d'ALLAH ﷻ, propre à l'individu, avec Le ou Les Attributs Spécifiques qui la caractérisent (Miséricorde, Créativité, Équité...), qu'a reçue le serviteur et par quoi il Le connaît – car c'est bien par Ses Noms et Attributs qu'on connaît ALLAH ﷻ, et plus particulièrement par Ceux Qu'on porte en soi, pour peu qu'on les ait identifiés ; logiquement, atteindre ce second niveau de *Sirr* (abstraction faite de l'effort/*Jihad* et du cheminement nécessaires) implique à minima la révélation du premier, sa manifestation au grand jour – pourvu qu'il consiste en croyance : car il va de soi que si ce premier niveau de *Sirr* consiste en mécréance, le second restera voilé à jamais – sauf Intervention Expresse d'ALLAH ﷻ.<sup>20</sup>

20. Pour récapituler et synthétiser, les deux niveaux du *Sirr* (Secret) sont donc :

- 1) **Les pensées et inclinations secrètes et inavouées du serviteur**, qui siègent au cœur du cœur, et révèlent et constituent son état profond de croyance ou de mécréance – lequel est connu d'ALLAH ﷻ Seul et détermine de toute éternité sa destination finale ; et, par métonymie, **le canal par lequel ces pensées et inclinations secrètes remontent jusqu'à ALLAH ﷻ**, par lequel Il en est informé et connaît le contenu le plus intime et caché de son cœur, qui assure le lien permanent entre Le Créateur et Sa Créature, et dont *Ruh* est le pivot, l'axe – car c'est par *Ruh* que se fait nécessairement tout échange entre ALLAH ﷻ et Sa Créature, sur *Ruh* que repose ce canal, cette voie de transmission qui fonctionne d'ailleurs dans les deux sens, de manière ascendante ou descendante (quand ALLAH ﷻ veut inspirer ou suggérer quelque-chose à Son serviteur, c'est ce canal qu'Il emprunte).





[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)



Le premier niveau de *Sirr*, qui constitue donc la tendance profonde de l'individu en termes de croyance ou de mécréance et se révèle par ses pensées et inclinations secrètes, est donc absolu et rien sauf ALLAH ﷻ ne saurait le changer : c'est ainsi que celui qui est destiné, dans l'absolu, à la croyance, mourra croyant ; et que celui qui est destiné, dans l'absolu, à la mécréance, mourra mécréant.

Il n'en demeure pas moins qu'un croyant dans l'absolu peut ponctuellement incliner à la mécréance, quand un mécréant dans l'absolu peut incliner à la croyance – et c'est là tout le sens des examens répétés au long de la vie : car mourir croyant ou mécréant est une chose, encore faut-il déterminer **le degré de croyance ou de mécréance**, qui déterminera quant-à lui **le rang au paradis ou en enfer** : ainsi un croyant soumis, qui a souvent incliné à la mécréance et à la désobéissance, connaîtra-t-il les tourments dans la tombe, un séjour plus ou moins long au degré le plus élevé de l'enfer (comprendre : le moins dur, *Al-Jahannam*), et occupera finalement un rang subalterne au paradis ; et un mécréant insoumis, qui a régulièrement incliné à la croyance, occupera-t-il un degré moindre de l'enfer (*Al-Jahannam, Al-Laza, As-Saqar*), où le châtiment sera relativement atténué par rapport aux degrés les plus subalternes (*Al-Hutamah, Al-Jahîm, As-Sa'îr, Al-Hâwiyah*).

La tendance initiale (celle de la naissance – abstraction faite de la tendance dans l'absolu qui est encore latente) est la croyance, conformément à la *Fitra*, et c'est bien sur cette base qu'est déterminé le destin initial de tout homme : car, par équité, ALLAH ﷻ crée tout homme pur et sain – et c'est lui-même qui (par Permission d'ALLAH ﷻ) finit par se corrompre ; car, au fur et à mesure des situations, des expériences, se constitue et se forge *Nafs*, avec toutes ses tendances qui se cristallisent avec le temps ; *Nafs*, on le rappelle, c'est cette partie de *Ruh* qui s'en est détachée au fur et à mesure de l'assouvissement des besoins de l'ego, pour aller s'agglomérer à la partie inférieure du cœur, formant cet ensemble de tendances, de passions, de traits de (mauvais) caractère solidement ancrés qu'on appelle « l'âme instigatrice du mal » (*An-Nafsu Al-Ammara Bi As-Su'i*) ; et, ainsi détachée de *Ruh* et établie vis-à-vis de lui, elle vient s'y opposer, le contrebalancer dans un équilibre parfait – et c'est bien là l'harmonie de l'âme décrite aux versets 7 et 8 de *Surat Ash-Shams* (91) ; alors qu'à la base, on le rappelle, elle en est issue (elle n'est jamais que la partie de l'esprit qui s'est dégradée pour assouvir les besoins de l'ego liés au corps et à la conscience de soi).

Et si elle n'a aucun effet sur la tendance absolue, l'âme influera ponctuellement sur le libre arbitre pour orienter le cœur vers la mécréance : c'est ainsi que des croyants soumis, destinés à mourir croyants, se trouveront régulièrement sous l'emprise de *Nafs* et de leurs passions, qui tourneront ponctuellement leurs cœurs vers la mécréance et la désobéissance : c'est sur ce principe qu'on peut être musulman, avoir validé les six piliers de la foi, et être un fumeur invétéré, ou consommer parfois de l'alcool ou du cannabis, alors que cela contrevient à la *Shari'a* – et il s'agit bien, à ces moments précis, de mécréance du cœur, qui tourne alors le dos aux commandements divins ; inversement, l'esprit peut influencer sur le libre arbitre pour orienter ponctuellement le cœur vers la croyance : c'est ainsi que des mécréants convaincus, qui rejettent violemment l'idée même de divin, destinés à mourir mécréants, se trouveront parfois sous l'influence de *Ruh* qui tournera alors leurs cœurs vers la croyance et l'obéissance à la loi d'ALLAH ﷻ : c'est sur ce principe qu'on peut être un athée irréductible, fermement convaincu que l'homme peut se suffire à lui-même, et se montrer régulièrement généreux, miséricordieux, enclin au pardon et à la justice, et donner ses biens pour aider son prochain.

- 
- 2) **La dotation du serviteur en Lumière d'ALLAH ﷻ, et plus particulièrement en Attributs Divins** Qui lui seront propres : c'est par cette dotation qu'un serviteur **réalisé** se révélera particulièrement Miséricordieux, et/ou Généreux, et/ou Rassembleur, et/ou Juste, et/ou Bienveillant..., et que s'exprimera, s'exercera, s'accomplira sa *Wilaya* ; et on retient bien que ce second niveau de *Sirr* n'est dévoilé qu'aux serviteurs réalisés, dont le premier niveau de *Sirr* s'est préalablement révélé et manifesté comme étant la croyance.



[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)





La tendance absolue précède donc la formation de l'âme, mais une fois celle-ci formée, elle va jouer un rôle déterminant, auprès du libre-arbitre qu'elle va influencer, dans l'orientation ponctuelle du cœur vers la mécréance ; contribuant activement, par la production de *Sayyi'atan* qu'elle entraîne (l'âme pousse au péché), au bilan comptable ; tout comme La Lumière Divine peut ponctuellement filtrer du *Ruh* d'un cœur voilé, et influencer le libre arbitre dans le sens de la croyance, avec production de *Hassanatan*.

Et surtout, la tendance absolue est inéluctablement vouée à reprendre le dessus en fin de vie comme nous le révèle le *Hadith* (cf. note 4) ; c'est ainsi qu'un mécréant destiné à l'enfer, qui toute sa vie aura cumulé des *Hassanatan* du fait d'un cœur régulièrement enclin à la croyance (par lequel ALLAH ﷻ lui aura attribué des bonnes actions produisant *Hassanatan*), se mettra en fin de vie, retrouvant sa vraie nature (« *Chassez le naturel...* » dit le dicton) à produire des actes dignes des gens de l'enfer – et un seul péché énorme peut suffire à annuler une vie complète de bonnes œuvres ; inversement, un croyant destiné au paradis qui aura péché et transgressé toute sa vie, finira par accomplir quelques bonnes actions (voire une seule) qui effacera toutes les mauvaises et le propulsera au paradis : on n'échappe pas à son destin, on n'échappe pas à son inclination profonde.

Mais il convient de ne pas confondre les influences sain(t)es et malsaines, que sont les *Awliya* et les *Shayatin*, avec *Ruh* et *Nafs* : si les premiers interviennent en aval, dans le cadre des causes attribuées par ALLAH ﷻ suite à l'inclination du cœur, la prime intention et le choix de l'action, les seconds interviennent en amont et, les déterminant, les précèdent : ce sont donc *Ruh* et *Nafs* les deux réels vecteurs d'influence du cœur du cœur et du libre arbitre ; eux qui déterminent l'inclination de la boussole du cœur, la faisant tantôt pointer vers l'un, tantôt vers l'autre selon leur rayonnement/attraction du moment ; et c'est seulement après qu'ils aient déterminé cette inclination du cœur, qu'ALLAH ﷻ va éventuellement faire intervenir *Awliya* ou *Shayatin*, afin de la conforter et sceller, honorant ainsi (ou avilissant) tout autant le serviteur pour son choix, que l'influenceur afin de charger sa balance ; car admettre que des créatures tierces puissent influencer sur le cœur du cœur d'un serviteur (sur ses inclinations à la croyance ou la mécréance, sur ses intentions et ses choix d'actions) au point de lui dicter ses décisions reviendrait à nier la notion fondamentale de libre arbitre, et donc à déresponsabiliser l'individu (*Ruh* et *Nafs* lui sont quant-à eux intrinsèques, le second découlant du premier dont il est une altération) : or, chaque âme sera rétribuée selon ce qu'elle aura acquis<sup>21</sup> – ni plus, ni moins – et ne saurait se défausser sur un tiers ou porter les fardeaux d'un autre<sup>22</sup> – et c'est là le principe souverain de La Justice d'ALLAH ﷻ.

Ainsi, vu que l'inclination initiale, à la naissance, en vertu de la *Fitra*, est la croyance, et que la boussole est normalement vouée à s'orienter vers ce Nord magnétique qu'est *Ruh* (d'où le destin initial favorable pour chaque créature), c'est bien l'âme instigatrice l'intruse, la fauteuse de trouble qui vient perturber les ondes magnétiques et dérégler la boussole – mais par Permission d'ALLAH ﷻ : car il fallait bien – et c'est là ce qui différencie les hommes des anges – un tel facteur pour éprouver les hommes et jouer le rôle de force opposée, par quoi s'exerce pleinement le libre arbitre en ce qu'il équilibre finalement la balance (*Nafs* est donc pleinement constitutive du libre arbitre, et ALLAH ﷻ évoque bien, dans *Surat Ash-Shams* (comme on l'a vu plus haut), cette harmonie voulue entre immoralité et piété<sup>23</sup>).



21. *Qur'an* 40:17

22. *Qur'an* 6:164 / 35:18 / 53:38

23. *Qur'an* 91:7-8





[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)



## THÉÂTRE DE CONFLIT - LE CAS DU DILEMME

Nous avons déterminé ci-dessus que le libre arbitre est ponctuellement influencé, au gré des portes/situations, par *Ruh* ou *Nafs* : le cœur du cœur où il siège, et donc le cœur de manière plus générale, est par conséquent le théâtre d'une opposition permanente entre les deux, marquée par une oscillation incessante, de l'un à l'autre, de l'aiguille de la boussole interne ; en d'autres termes, d'une valse-hésitation entre croyance et mécréance, obéissance et désobéissance – et ce va-et-vient est fonction de l'état des forces en présence, de la domination sur son antagoniste de l'un ou l'autre pôle : si l'un des deux domine clairement, par sa propension à attirer de manière récurrente l'aiguille à lui, il n'y a pas vraiment match ; mais si les deux sont également actifs dans le cœur, cela donne lieu à des situations de dilemmes spirituels, et donc à des tensions qui peuvent être sources de grandes difficultés.

Le cas de figure le plus simple est bien évidemment que la boussole incline clairement d'un côté ou de l'autre : ainsi si le tabagisme – pour prendre cet exemple d'une addiction commune – est inscrit dans l'âme d'un serviteur, ce dernier choisira en conscience d'incliner vers ce penchant (et donc vers la désobéissance, la mécréance), et ALLAH ﷻ lui assignera les causes et effets correspondants (grosse consommation, dépendance, développement d'un cancer...) ; si en revanche la crainte d'ALLAH ﷻ est plus forte, son intention sera de satisfaire son Seigneur et de se défaire de cette emprise tabagique, et là encore ALLAH ﷻ lui assignera les causes et effets correspondants (patches, cures de désintoxication, sevrage – et beaucoup d'*Istighfar*).

Mais au quotidien les choses sont loin d'être aussi simples et tranchées, et bien souvent il arrive que la boussole du cœur soit tiraillée entre les deux pôles : ainsi – pour reprendre notre exemple du tabagisme – si vraiment les deux tendances sont de force égale, si l'addiction est aussi forte que la crainte d'ALLAH ﷻ, on rentre dans le cas de figure du dilemme type, du vrai conflit intérieur, du cas de conscience par lequel *Ruh* et *Nafs* se neutralisent mutuellement par des intentions et des choix d'actes contradictoires – et c'est là que le cœur souffre le plus, car il n'y a rien de pire pour un croyant de savoir qu'il faute sans pouvoir s'en empêcher : et ces tourments, cette souffrance, qui marquent l'incapacité d'un serviteur à résoudre favorablement une équation, et caractérisent parfaitement le dilemme, illustrent le mieux le conflit entre *Ruh* et *Nafs* ; car c'est par le dilemme que s'exprime dans toute son intensité l'opposition conflictuelle entre les deux, leur antagonisme, et surtout leur incompatibilité : il ne saurait y avoir de compromis possible entre eux, et la résolution de la vie et du destin, à travers toutes les situations qu'il nous est donné d'affronter, passe nécessairement par l'inclination exclusive et définitive vers l'un ou l'autre ; et comme le destin absolu/antérieur doit nécessairement se réaliser par l'accomplissement de l'inclination principale (celle qui de tout temps détermine la destination finale), elle finit toujours par se révéler tôt ou tard par des choix tranchés, et se manifester par l'inscription de causes et d'effets (d'actes effectifs et de conséquences) qui en attestent et témoignent formellement.

En termes de causes et d'effets, le dilemme se caractérise donc par des choix contradictoires, qui vont donner lieu aux inscriptions correspondantes : d'un côté le sujet continue d'acheter des paquets de cigarettes, et d'un autre côté il se confond en *Istighfar* sincère ; d'un côté il fume comme un pompier, d'un autre côté il est assidu dans ses prières et adorations ; et les bonnes actions effaçant les mauvaises, le bilan comptable s'équilibre logiquement.

Mais l'équilibre n'est jamais parfait, dans un cœur, entre croyance et mécréance, et l'aiguille de la boussole incline toujours plus d'un côté que de l'autre, nécessairement ; et comme c'est parfois de l'ordre de la nuance infime, c'est finalement ALLAH ﷻ Qui, en Parfait Connaisseur de Sa Créature, lui imputera les causes correspondant le plus précisément au degré de croyance et de mécréance de son



[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)





[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)



cœur : si le penchant de l'âme est légèrement dominant et que le remords est un peu faible, avec une intention invouée de continuer à fumer, ALLAH ﷻ, dans le cadre des causes secondes, fera par exemple intervenir le *Waswas* d'un *Shaytan* et le renforcement de la tendance qui se traduira par un tabagisme constant ; si au contraire le remords et la crainte d'ALLAH ﷻ sont un peu plus forts que la tendance de l'âme, avec une intention sincère de mettre fin à cette turpitude, ALLAH ﷻ pourra faire intervenir, dans le cadre des causes secondes, l'influence de gens pieux et bienveillants qui vont encourager le serviteur à arrêter de fumer par un rappel constant de la *Shari'a*, tout en lui assignant des causes de sevrage (comme des patches) avec à terme l'effet d'arrêter de fumer ; à ce stade LUI Seul connaît, mieux que Son Serviteur lui-même, l'état des forces qui le tiraillent ; et c'est ainsi qu'Il peut lui attribuer des actes et des influences qu'il n'avait peut-être pas choisis directement, mais qui correspondent le mieux à son état global et à ses intentions même les plus cachées.

---

## LE CAS PARTICULIER DE LA FOLIE

---

La folie est une maladie, donc une situation – donc un effet découlant de causes (c'est-à-dire d'actes effectifs) dans le cadre d'une situation précédente.

La folie consiste en idées fausses (en délire), formées dans le *Malakut* et cristallisées au niveau de *Nafs*.

Elle implique un fort état d'inclination vers *Nafs*, dans la mesure où les idées fausses qui en découlent ont pris le dessus sur le sujet, et une faiblesse de *Ruh* qui se voit incapable de contrebalancer le délire : car la croyance implique à minima une lucidité d'esprit, une vision des choses conforme à la réalité, au *Haqq*, qui immunise contre les idées délirantes dans la mesure où l'œil du cœur (*Basira*) est au moins un peu ouvert ; et plus la foi est élevée, plus la vision du cœur est claire et grande la lucidité ; inversement, plus la foi est basse, plus cette vision est voilée et brouillée – et c'est la porte ouverte à toutes les croyances et idées fausses, de l'agnosticisme aux délires hallucinatoires ou paraphréniques, en passant par le *Shirk* et la dérégulation, toutes liées à l'âme.

Car un délire commence toujours par une idée fausse suggérée par l'âme, quand l'esprit (*Ruh*) ne donne à voir que la réalité dans toute sa dimension lumineuse muhammadienne (*Haqiqah muhammadiyah*) ; il suffit qu'elle se complaise dans cette idée et se résolve (en prime intention) à la creuser, la cultiver, pour qu'ALLAH ﷻ inscrive l'influence d'un quelconque *Shaytan* qui, par un *Waswas* insidieux et permanent, va la transformer en obsession, puis en délire constitué (l'idée fausse a totalement envahi le sujet au point que son comportement s'en voit profondément affecté – et cela peut aller jusqu'au meurtre voire au massacre) ; les *Jinn*, dont la manipulation mentale est le propre, sont les principaux auteurs de délires ; mais tout cela ne peut se faire que parce qu'il y a un voilement dans le cœur du serviteur, une occultation de son *Ruh* qui correspond à un recul, à un moment donné, des adorations et du *Dhikr* d'ALLAH ﷻ – et c'est par cet obscurcissement que peut s'installer l'idée fausse, émanant de *Nafs* comme surgit, des artifices du *Samiri* et en l'absence de la Lumière prophétique de *Sayyidina Musa عليه السلام*, le Veau d'or : alors les *Shayatin*, forts de ces ténèbres où ils règnent en maîtres, vont à leur tour investir ce cœur obscurci (car les diables fuient la Lumière et ne peuvent trouver de place que dans un cœur qu'elle n'éclaire plus, ou faiblement), et contribuer à maintenir inclinée/orientée, vers cette idée fausse, l'aiguille de la boussole du cœur par leur incessant *Waswas* dans sa direction.



[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)





Il est bien évident que les cœurs mécréants, pour être les plus privés de Lumière, sont les plus sujets à de tels développements d'idées fausses et d'états délirants – et on observe justement, en ces temps troubles de grand *Kufr*, de plus en plus de cas de névroses et de psychoses, y compris chez des musulmans égarés à la foi très vacillante – et si ALLAH ﷻ veut les éprouver de cette manière, c'est qu'Il a Ses raisons de le faire.

Tout part, donc, d'une idée fausse qui, dans le cœur, se développe à l'occasion d'un manque de Lumière ; prenons l'exemple du délire paranoïaque : un cœur qui a perdu la confiance en ALLAH ﷻ (*At-Tawakkul*) va développer un sentiment de méfiance morbide qui, partant d'une suspicion anodine sur un sujet précis, va peu à peu s'étendre, se généraliser, se systématiser à tous les aspects de la vie (les spécialistes parlent alors d'un délire « en réseau ») ; ainsi, on se persuade au départ que tel collègue ne nous aime pas et œuvre à notre licenciement, sur la base de simples interprétations purement subjectives (on interprète, dans le sens de la persécution, des gestes et mots anodins), et on finit par s'imaginer que tout le service complotte contre nous, puis la terre entière ; un cœur ancré dans la foi, lui, sait en revanche que tout vient d'ALLAH ﷻ (les facilités comme les difficultés), qu'il n'arrive rien qu'Il n'ait voulu, et que si nous nous trouvons en butte à l'hostilité de certaines personnes, c'est LUI qui nous éprouve à travers elles, sans qu'il y ait quoique ce soit de personnel ou de l'ordre du complot ; et surtout, le croyant accepte et endure, tandis que le malade du cœur se replie sur soi, dans un réflexe égotique de défense qui peut vite tourner à l'agressivité.

Une fois l'idée fausse éveillée dans le cœur, si le sujet ne se raisonne pas, s'il ne se dit pas qu'il peut se tromper, et surtout s'il émet l'intention de se méfier en choisissant des actes de surveillance et de protection exagérés (il va par exemple choisir d'espionner le téléphone de ce collègue, de fermer tous les tiroirs de son bureau à double-tour, et de faire part à d'autres collègues de ses soupçons sur untel), il va révéler sa mécréance par son manque de confiance en ALLAH ﷻ (Qui normalement est Le Meilleur Garant et nous suffit), consciemment ou inconsciemment, qu'il soit musulman ou pas (un non musulman confiant s'en remettra par exemple « au destin »), et ALLAH ﷻ va lui attribuer les causes/actes correspondant à ses intentions d'agir, qu'il va effectivement accomplir ; et surtout, Il va lui adjoindre l'influence d'un *Shaytan* parmi les *Jinn*, qui va passer son temps à lui suggérer à l'oreille qu'il fait bien de se méfier, que son collègue complotte contre lui, et même qu'il n'est pas le seul – et c'est ainsi que va se former et cristalliser, dans *Nafs*, le délire paranoïaque ; sachant que, en réalité, le collègue en question n'a aucune intention malveillante.

Une fois le sujet basculé dans le délire, la folie, il se voit complètement tourné vers son âme instigatrice où siègent les idées fausses, et sous le contrôle complet des *Jinn* qui, en bons *Shayatin*, ne font que s'acquitter, par Permission d'ALLAH ﷻ, du serment de leur maître Iblis لعنة الله عليه de détourner les gens du chemin droit : et de fait, un cœur entièrement orienté vers *Nafs* et ses idées fausses, est un cœur qui tourne le dos à *Ruh* – donc à ALLAH ﷻ ; il est d'ailleurs avéré que certains troubles psychiques, comme la paranoïa, sont caractérisés par une hypertrophie du moi<sup>24</sup>.

La psychose (ou folie) trouve donc sa source dans une forme de mécréance initiale, par quoi le serviteur s'est détourné d'ALLAH ﷻ au profit de son âme et de ce qui l'occupe de faux ; puis, selon les choix du sujet et les causes correspondantes, elle se résout, comme effet prédéterminé, en maladie, dès lors que les *Shayatin* ont fait perdre au sujet sa raison, et que le délire a pris le dessus au point de complètement abolir son libre arbitre ; le serviteur n'a alors plus la faculté de choisir entre croyance et mécréance, enfermé qu'il est (aliéné), par Volonté d'ALLAH ﷻ, dans un état de maladie qui, d'une part va le purifier, et d'autre part va neutraliser la plume et le bilan comptable comme nous l'apprend le *Ha-*

24. Les choses ne sont toutefois pas aussi simples et aussi tranchées que ça ; car si un sujet croyant sombre dans la folie, il conserve dans le cœur un minimum de Lumière, et cette Lumière luttera toujours pour retourner à La Source : de fait,





www.stephabdallahiltis.com



*dith*<sup>25</sup> ; l'épreuve de la folie, et la souffrance qu'elle engendre (autant pour le sujet que pour ses proches), constituant en soi une sanction d'autant suffisante qu'adaptée au cas précis du serviteur, et à l'état de son cœur – et ALLAH ﷻ sait mieux que quiconque ce qui convient à Ses Serviteurs.

## NATURE DES CAUSES SECONDES

Nous rappelons que les causes premières sont ici les « bonnes » causes (correspondant aux variables permettant de résoudre les équations en égalités vraies) qui, par défaut, sont initialement destinées par ALLAH ﷻ à la créature, par bonne présomption de son état de croyance.

Car, nous le rappelons, ALLAH ﷻ ne veut pas de mal à Ses Créatures, et ne souhaite pas pour elles la mécréance et le péché ; et s'Il connaît leur destination finale (et donc l'inclination dominante de leur cœur), Il les laisse elles-mêmes en décider et s'y acheminer délibérément, par le cumul des inclinations de leur cœur tout au long de leur vie, les actions y correspondant en termes de causes affectées, et les *Hassanatan* ou *Sayyi'atan* en résultant en termes d'effets.

Car il est rarissime qu'un homme, doté du libre arbitre et soumis à des choix permanents tout au long de sa vie, réalise son destin initial – à moins d'être un prophète ou un *Walî* de naissance qui ne choisiront jamais qu'en termes de croyance, vérifiant parfaitement et confirmant cette trame originelle (mais alors de leur plein gré, dans le cadre de l'exercice de leur arbitre) : ceux-là sont ceux dont le destin initial et le destin absolu se confondent via le destin modifié, le premier se réécrivant à l'identique, au fur et à mesure des situations, dans les termes précis du second, pour y correspondre mot pour mot, virgule pour virgule ; et ne leur auront été assignées, tout au long de leur vie, que les causes premières.

Les causes premières sont donc celles qui sont destinées par défaut à Ses Serviteurs par ALLAH ﷻ, et correspondent à la variable allant dans le sens de l'égalité vraie – c'est-à-dire à la croyance dans le cœur du serviteur et à ce que ALLAH ﷻ agrée – qui va se solder par des *Hassanatan*.

Et les causes secondes sont toutes les autres : toutes celles, prédestinées, qui, répondant à tous les autres choix possibles, correspondent aux variables allant dans le sens de l'égalité fautive – c'est-à-dire à la mécréance dans le cœur du serviteur – et vont se solder par des *Sayyi'atan*.

Ainsi, si ALLAH ﷻ confronte un homme à une situation de tentation (comme *Sayyidina Yusuf* عليه السلام avec la femme du ministre), Il lui destine initialement la cause première du détournement, de la fuite, répondant normalement à la crainte révérencielle dans le cœur du serviteur ; mais les hommes n'étant pas tous des prophètes du niveau de pureté de *Sayyidina Yusuf* عليه السلام, l'immense majorité nourriront dans leur cœur une intention de succomber et donc de transgresser – alors ALLAH ﷻ leur assignera la cause du passage à l'acte, faisant très souvent intervenir une influence diabolique de l'ordre du *waswas* pour, comme on l'a vu, impliquer et incriminer, l'avalissant par cette cause, cette

[certaines études scientifiques](#) ont pu démontrer les effets positifs de la religion pour une majorité de patients évalués, lesquels s'appuient sur leurs ressources spirituelles pour faire face à leur maladie.

25. Ibn Majah rapporte :

'Ali رضي الله عنه rapporte que le prophète ﷺ a dit : « La plume est levée pour trois personnes : le dormeur jusqu'à ce qu'il se réveille, l'enfant jusqu'à ce qu'il devienne pubère, le fou jusqu'à ce qu'il retrouve la raison. »



www.stephabdallahiltis.com





[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)



créature diabolique particulièrement mécréante, chargeant ainsi sa balance en *Sayyi'atan* conformément à sa propre inclination de cœur.

Les *Awliya* peuvent également intervenir dans le cadre des causes secondes, dans des situations de tiraillement comme on l'a vu précédemment (cf. THÉÂTRE DE CONFLIT - LE CAS DU DILEMME), ou pour « repêcher » un serviteur bénéficiant de La Miséricorde et du Pardon d'ALLAH ﷻ – et ils interviendront alors soit directement par leur pouvoir de réécriture (cf. POUVOIR DE RÉÉCRITURE) ou leur *Tawajjuh*, soit indirectement par leurs *Du'as*.

Les causes secondes sont donc soit des actions directement imputées au serviteur, soit des actions accompagnées d'influences sain(t)es ou malsaines procédant essentiellement par invocations ou *wasawis*.

---

## POUVOIR DE RÉÉCRITURE

---

Les *Awliya* réalisés, éteints en ALLAH ﷻ, ont accès au monde invisible supérieur (*Jabarut*) ; ils font face à La Tablette Préservée, dont le contenu entier se reflète dans leurs cœurs : ainsi ont-ils accès au destin complet des gens et voient :

- Leur destin absolu/antérieur : ils connaissent leur inclination dominante et leur destination finale ;
- Leur destin initial/personnel : ils connaissent les événements qu'ils vont vivre (portes/situations) et les bonnes causes premières qu'ils sont censés produire par leur croyance supposée, avec tous leurs effets (les nouvelles portes/situations qui vont découler de ces causes) ;
- Leur *Taqdir* : toutes les alternatives possibles au destin initial, à savoir les causes secondes en cas de mécréance et les effets qu'elles vont produire.
- Leur destin modifié : ils assistent en direct au Décret Divin et à la réécriture du destin des individus (annuel et journalier), et à sa résolution progressive en destin absolu.

Mais surtout, au-delà de cette position de témoins privilégiés, ils ont la faculté d'agir sur ce destin, en décrétant eux-mêmes et en faisant retranscrire sur les registres (par les anges dont c'est la tâche et qui leur sont assujettis) : ainsi peuvent-ils changer la variable d'une équation, pour la faire passer d'une égalité fautive à une égalité vraie, avec effet comptable rétroactif (les *Sayyi'atan* sont remplacés par des *Hassanatan*).

Cela est possible par le fait que les *Awliya* ont réintégré la Très Haute Fréquence de La Lumière Divine, au niveau du *Jabarut*, réalisant ainsi l'attribut du Pouvoir *كن فيكون*, par Lequel il leur est donné de décréter, de juger, de décider des causes et effets (parmi tous ceux qui sont prédéterminés) à attribuer à une créature (car en rentrant dans Le Domaine de L'Incréé ils se sont purifiés de tout ce qu'il y avait de créé en eux, à commencer par leur âme).

Mais il convient tout de même de relativiser l'affaire : **tout cela ne se fait que par Volonté d'ALLAH ﷻ** : c'est-à-dire que c'est bien ALLAH ﷻ, en vérité, qui juge et décrète – mais par Son *Walî* qu'Il a investi pour ce-faire, l'honorant ainsi, en tant qu'influence sain(t)e, comme acteur de la cause ; et distinguant, parmi les hommes, la partie humaine (apparente, sensible) de cette manifestation – via le filtre de la Lumière muhammadienne – de Sa Propre Lumière .



[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)





Et ce phénomène de réécriture reste marginal : la plupart du temps les *Awliya*, qui ne sont pas enclins à l'ostentation, invoquent humblement et en toute discrétion – sauf quand ALLAH ﷻ veut manifester Sa Puissance à travers eux, leur faisant alors réaliser des choses qui ne sont normalement pas accessibles aux humains, comme les prodiges (*Karamatun*) : il s'agit là de signes supplémentaires, outre les messages des prophètes et envoyés, qu'Il donne par pure générosité, pour confirmer Son Existence – et nous entendons par là : Son Existence UNIQUE (*Ahadun Ahad*) en vertu du principe fondamental d'Unicité de l'Être (*Wahdat Al-Wujud*/وحدة الوجود).

En outre, un *Walî* ne peut ni changer directement le destin absolu (seulement indirectement par la force de ses invocations), ni retoucher au *Taqdir*, car ce qui est déjà prédestiné par ALLAH ﷻ l'est définitivement et irrévocablement : il ne peut donc « que » travailler avec les données prédéfinies par Le Créateur.

Quoiqu'il en soit, et aussi relatif que soit ce pouvoir, il s'agit d'un privilège exclusif destiné à honorer les *Awliya* : les *Shayatin*, par exemple, n'ont pas ce pouvoir de réécriture – et même, dans l'absolu, ils n'ont aucun pouvoir d'influencer qui que ce soit ; car ils ne font que conforter des cœurs déjà enclins à la mécréance et au péché et, par cette influence néfaste qu'ils endossent, ils ne font que subir eux-mêmes Le Décret Divin, comme sanction de leur propre mécréance.

Par réécriture, on entend :

- Soit confirmation du destin initial par affectation des bonnes causes (on réécrit alors fidèlement le destin initial) ;
- Soit substitution de bonnes causes à des mauvaises premièrement attribuées par ALLAH ﷻ.

Le *Walî* n'agit jamais de son propre chef<sup>26</sup>, comme individualité de toutes façons anéantie, mais par La Seule Lumière Divine Qui l'anime et le meut entièrement conformément au *Hadith Qudsi* (« *Je deviens son ouïe avec laquelle il entend, sa vue avec laquelle il voit, sa main avec laquelle il combat et son pied avec lequel il marche...* » ) – c'est-à-dire qu'il ne prend pas une initiative personnelle fondée sur une suggestion de son âme charnelle annihilée, mais conformément au commandement de son esprit divin par lequel Se manifeste ALLAH ﷻ : c'est-à-dire que si ALLAH ﷻ décide de changer Son Décret concernant un sujet, c'est par ce canal de Son Serviteur Élu, Auquel il va imputer/affecter ce changement, à l'image Duquel il va attribuer cette intervention – ceci pour l'honorer et lui donner du crédit (comme un Signe) aux yeux des créatures ; c'est pour les mêmes raisons qu'Il peut décider de passer par un *Walî* pour confirmer des bonnes causes initiales (ou causes premières), le *Walî* intervenant alors, dans ce cadre du destin initial, comme influence sain(t)e prédéterminée.

Il va de soi que cette intermédiation du *Walî* dans l'Œuvre de réécriture du destin fait logiquement suite à l'exercice par la créature de son libre-arbitre, qui a appelé par des choix et orientations pieux l'inscription de cette influence particulière comme cause/variable – car il est bien spécifié, dans le livre du sujet, que la cause qui lui est attribuée est le fait du *Walî*, lequel se voit de son côté inscrire cette action/cause/œuvre sur son propre livre.

Un changement de mauvaise cause en bonne peut intervenir, dans le cadre d'un péché, suite à un repentir sincère accompagné d'une intention prononcée de se réformer – alors ALLAH ﷻ attribue l'influence de Son *Walî* qui, par un prodige par exemple, va réparer un acte dommageable, et remettre le pécheur sur la voie droite ; nous proposons, à titre d'exemple, le cas de figure suivant :

26. Comme le souligne *Sayyidina* Al-Khidr عليه السلام dans Surat Al-Kahf (Qur'an 18:82), en évoquant les interventions directes qu'il venait de pratiquer sur le destin de certaines créatures : وَمَا فَعَلْتُهُ عَنْ أَمْرِي / « Je ne l'ai d'ailleurs pas fait de mon propre chef ».





[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)



- On imagine qu'un sujet crève l'œil d'un adversaire dans une rixe, pris d'un accès de colère suite à une offense, mais prend aussitôt conscience de la gravité et de l'horreur de sa faute devant ALLAH ﷻ, s'en repent amèrement, et nourrit l'intention d'annuler son geste (invokant ALLAH ﷻ en ce sens, sachant qu'ALLAH ﷻ peut TOUT) et de se réformer de manière à ne plus jamais reproduire ça : satisfait par cette crainte de LUI et cette croyance dans Sa Toute Puissance, ALLAH ﷻ envoie sur la scène un *Walî* qui se penche sur le blessé et accomplit le prodige de réparer/guérir son œil en soufflant dessus ; ALLAH ﷻ avait donc attribué la première cause de mutiler l'adversaire pour répondre à la prime intention de se venger, mais suite au repentir de Sa Créature et à sa double intention de réparer son geste et de se réformer, Il lui a finalement envoyé un de Ses Alliés pour accomplir le prodige de la réparation de son acte, et pour prendre en charge son éducation spirituelle.

Mais l'intervention du *Walî* peut aussi se faire directement sur le livre (donc dans le *Jabarut*) sans intervention dans le *Mulk* : ainsi, s'il voit pour une personne, dans son livre, une cause dommageable, il peut lui substituer une cause favorable, en ordonnant aux anges dont c'est la charge de réécrire l'égalité ; nous proposons le cas de figure suivant :

- Une mère n'a pas revu son fils parti à la guerre depuis très longtemps ; face à ses supplications répétées pour le revoir, à son chagrin immense, mais aussi à sa patience dans l'épreuve et à sa piété, ALLAH ﷻ lui fait croiser le chemin d'un *Walî* : ce dernier voit directement son chagrin dans le cœur de la dame (qui a pourtant la dignité et la pudeur de ne pas se plaindre – mais le *Walî* voit avec l'œil du cœur ou *Basira*), consulte le livre, et voit que le fils est retenu captif à l'autre bout du monde, et que s'il reste dans cette situation il ne reviendra pas vivant ; alors le *Walî* (qui sait qu'il n'est pas là par hasard) prend l'initiative, par Permission d'ALLAH ﷻ (en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés en la matière – il bénéficie d'un blanc-seing), d'inscrire la cause de la libération immédiate du fils et, par prodige, de son retour quasi-instantané auprès de sa mère.

## LE LIVRE

*Il est difficile si ce n'est impossible, pour le commun des mortels, de se faire une idée précise de ce qu'est La Tablette Préservée – au-delà de la description onirique que nous en fait le Prophète ﷺ –, et donc du livre individuel qu'elle contient, qui est l'objet de cette étude.*

*Impossible également de se faire une idée de la manière dont tout cela est structuré, élaboré – et même de la nature de ces choses.*

*Quant-aux bienheureux qui ont le privilège de les contempler, aucun moyen humain ne leur permet de retranscrire ce qu'ils voient – et cela fait partie du voilement par ALLAH ﷻ : comme il faut que tout cela reste occulté aux autres, Il retire les moyens de le relater.*

*Aussi, pour essayer d'approcher la Vérité et de comprendre (juste comprendre), nous ne pouvons que transposer, dans notre monde matériel et notre environnement familier, les éléments à notre disposition :*



[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)





[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)



*Ainsi le livre sera pour nous un ouvrage classique avec une couverture, des pages et du texte – mais il s'agit en vérité de bien autre chose qui dépasse notre entendement...*

*On peut tout de même imaginer qu'il est écrit en arabe et de droite à gauche, comme le Qur'an, mais pour faciliter la compréhension, nous le présenterons ici comme un livre rédigé en français, de gauche à droite.*

*Quoiqu'il en soit, il ne s'agit ici que d'une approche pratique, simple représentation des plus sommaires, qui ne vise que la compréhension approximative du Système de consignation divin.*

*En aucun cas ce travail ne prétend reproduire à l'identique le registre tel que figurant sur La Tablette Préservée.*

## HIÉRARCHIE DES DESTINS, NIVEAUX D'ÉCRITURE, ET PLACE DU LIVRE PERSONNEL

Nous rappelons que nous traitons ici du livre personnel, qui consigne le destin de l'individu comme partie ou détail (infinitésimal) du destin général.

Car il y a bien évidemment plusieurs niveaux de destin, et donc plusieurs niveaux d'écriture qui font l'objet de plusieurs livres imbriqués les uns dans les autres (les niveaux inférieurs sont les versions détaillées des niveaux supérieurs qui posent les grandes lignes) ; en d'autres termes, il s'agit d'histoires dans des histoires, qui toutes composent LA Grande Histoire (l'histoire d'un homme, qui s'inscrit dans l'histoire d'une famille, qui s'inscrit dans l'histoire d'un pays, qui s'inscrit dans l'histoire du monde, qui s'inscrit dans l'histoire de l'univers, qui s'inscrit dans L'Histoire de la création) :

D'abord il y a donc le destin global de toute la création, qui s'impose à partir du moment où ALLAH ﷻ décide d'être connu et de Se manifester<sup>27</sup> : ce destin détermine le début et le terme de la création, ce qui va la composer, les étapes de son élaboration et les modalités de son anéantissement – car viendra un moment où ALLAH ﷻ, Qui est Le Premier (*Al-Awwal*) Qui a tout précédé (*Al-Muqaddim*), mais aussi Le Dernier (*Al-Akhir*) Qui restera après tout (*Al-Mû'akhhir*), retournera à Son État d'Être Unique (*Al-Wahid*) Qui existe (*Al-Wajid*), Seul, à l'exclusion de toute autre existence.

Dans ce cadre, il y a le destin des créatures, écrit 50 000 ans avant la création des cieux et de la terre<sup>28</sup> : ALLAH ﷻ écrit le destin de chaque créature, dont celui des hommes, avant leur propre création – et c'est là leur destin antérieur (ou destin absolu), qui détermine leur inclination dominante (croyance ou mécréance) et leur destination finale (paradis ou enfer).

## STRUCTURE GÉNÉRALE

Le destin global fait l'objet du **grand livre du destin**, dans lequel s'intègre (mais pas directement, par destins supérieurs interposés) le **livre personnel de chaque individu**, ouvert (à titre de synthèse) par son **destin antérieur**, qui constitue une partie scellée connue seulement d'ALLAH ﷻ et de quelques

27. Selon La Parole rapportée par Al-'Ajuni : « *J'étais Un Trésor Caché et J'ai voulu être connu. Alors J'ai créé les créatures et Je Me fis connaître à elles de sorte qu'elles Me connurent.* » – ou, selon une autre version « *Je fis leur connaissance et elles Me connurent.* »

28. Rapporté par Muslim dans son Sahih n°2653 :

D'après 'Abdallah Ibn 'Amr (qu' ALLAH ﷻ les agrée lui et son père), le Prophète ﷺ a dit : « ALLAH ﷻ a écrit les destinées des créatures cinquante mille ans avant de créer les cieux et la terre et Son trône était sur l'eau ».



[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)





[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)



Serviteurs Élus (car le destin absolu touche au *Sirr* de l'individu, donc au lien exclusif entre ALLAH ﷻ et Sa Créature, auquel cette dernière elle-même ne peut accéder qu'au terme d'un long cheminement, et qui ne regarde que LUI dans la mesure où il s'agit de ce qu'Il a mis en elle de Propre).

Puis survient la création des cieux et de la terre, et de tout ce qui est entre eux.

Et vient le moment de la création de l'individu, et c'est à cet instant qu'ALLAH ﷻ lui assigne son **destin personnel** (ou destin initial) – plus précisément au moment où lui est insufflé l'esprit (cf. note 4) ; le destin personnel (sans préjudice de la destination finale qui est scellée) détermine le contenu de la vie de l'humain dans les quatre grandes lignes suivantes :

- Ce qui lui est imparti comme biens (situation de fortune) ;
- Délai de sa vie ;
- Actes : il s'agit-là de toutes les variables/causes prédestinées, comme autant de possibles : pour chaque porte/situation, une seule action (assignée par ALLAH ﷻ) se réalisera en fonction de l'état de croyance ou de mécréance du moment, mais toutes les possibilités sont envisagées : ainsi se produira soit la cause première initialement assignée par ALLAH ﷻ, soit une des causes secondes prédéterminées ;
- Condition heureuse ou malheureuse : ce qu'on a coutume de définir par « chance » ou « malchance », « bonheur » ou « malheur » – c'est-à-dire si, au long de sa vie, la créature sera accablée par les pertes et les épreuves, les chagrins et les douleurs, ou si elle évoluera dans la sérénité, à l'abri de toute peine ; ce paradigme est totalement indépendant du premier : on peut être pauvre et parfaitement heureux, et riche et particulièrement malheureux par le cumul de situations douloureuses et accablantes.

Le destin initial, qui se borne à déterminer ces quatre aspects, fait l'objet d'une partie distincte, qui suit celle du destin antérieur.

Arrive ensuite le moment de la conception de l'individu, par quoi commence la partie du **destin modifié/réécrit**<sup>29</sup> : dès le premier jour, ALLAH ﷻ ouvre le chapitre de sa première année, qui commence, à titre d'introduction, par une synthèse de la teneur de cette année, conformément aux grandes lignes établies dans le destin personnel, et se poursuit par le détail des jours (un sous-chapitre par jour) ; à chaque Nuit du Destin (*Laylat Al-Qadr*), ALLAH ﷻ inaugure un nouveau chapitre correspondant au destin de l'année à venir, et c'est là le **destin annuel** (*Qur'an* 44:4) ; quant-au détail des jours, au sein de chaque chapitre annuel, c'est le **destin journalier**.

Le destin annuel se découpe donc en chapitres – et il existe autant de chapitres que d'années assignées à la créature ; ce destin fixe une orientation globale, pour chaque année, à l'individu, et se conforme bien évidemment au destin personnel/initial, prévoyant des situations correspondant aux grandes lignes définies par ce dernier : ainsi, si une personne est destinée à être riche, une année pourra par exemple correspondre aux étapes de la constitution de sa fortune ; le destin annuel est déterminé, chaque année, à l'occasion de la Nuit du Destin – depuis la conception de l'individu par l'accouplement des parents (déterminée avec précision par la Nuit du Destin la précédant), jusqu'à la mort (également déterminée par la Nuit du Destin la précédant)<sup>30</sup>.

Le destin journalier se découpe en doubles-pages au sein d'un chapitre, qui sont autant de sous-chapitres – et chaque double-page correspond donc à une journée de l'être humain ; le destin journalier se conforme quant-à lui au destin annuel : si une année est destinée à la constitution de la fortune, les

29. Le destin modifié/réécrit démarre bien au moment de la conception de l'individu (celui où les parents s'accouplent et où le spermatozoïde féconde l'ovule), et pas à la naissance ; c'est important de le préciser.

30. L'année 1 détaille notamment le moment de la conception, la fécondation de l'ovule par le spermatozoïde, le développement in utero, l'insufflation de l'esprit à l'embryon, la naissance, etc... La pénultième détaille quant-à elle le moment et les circonstances du décès.



[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)





[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)



jours qui la composent correspondront notamment aux phases de sa construction (étapes de la création d'une entreprise par exemple) ; nous reviendrons plus loin, dans le détail, sur la structure de la double page.

La mort de l'individu scelle son destin, qui se jouait donc dans le délai imparti du *Dunya* : elle met un terme à cette période d'examen du cœur, au cours de laquelle est scruté sans relâche son état de croyance ou de mécréance à l'égard d'ALLAH ﷻ et de Ses Signes – et la vie terrestre, en prévision de l'inéluctable retour vers LUI n'a pas d'autre sens : croire et connaître, ou mécroire et méconnaître ; et ce qui sera jugé et sanctionné sera l'état global de croyance ou de mécréance dans lequel on se présentera devant LUI, avec pour moyen de mesurer cet état général la somme des actes attribués correspondant chacun à un état ponctuel ; et ce bilan fait l'objet d'une dernière partie, présentant d'abord le compte mathématique à proprement parler ; puis dévoilant la teneur du destin antérieur absolu ; et établissant enfin, de manière implacable, la corrélation entre ce destin déterminé de toute éternité, et les œuvres de la créature par lesquelles il s'y est acheminé lui-même : le destin de la créature sera accompli par ses actes, par ce qu'il aura œuvré.

©Stéphane Abdallah Iltis



[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)





# LIVRE DU DESTIN GÉNÉRAL

## LIVRE DE *SIDI X*

### PARTIE 1 | Destin antérieur/absolu :

- Inclination dominante
- Destination finale

### PARTIE 2 | Le destin personnel/initial :

- Biens
- Délai
- Actes
- Condition

### PARTIE 3 | Le destin modifié/réécrit :

1. ANNÉE 1 (de la conception, déterminée la Nuit du destin la précédant, à la Nuit du Destin suivante, déterminant l'année à suivre) :

Introduction : synthèse de l'année

#### 1. Jour 1 :

- ✓ Situations/portes prédéterminées, et actes/causes possibles (avec leurs effets prédéterminés)
- ✓ Actes/causes retenu(e)s/attribué(e)s (selon l'état de croyance ou de mécréance) et effets (bilan comptable – *Hassanatan/Sayyi'atan* – et nouvelles portes/situations)

#### 2. Jour 2 :

- ✓ Situations/portes (reportées du jour suivant), et actes/causes possibles (avec leurs effets prédéterminés)
- ✓ Actes/causes retenu(e)s/attribué(e)s (selon l'état de croyance ou de mécréance) et effets (bilan comptable – *Hassanatan/Sayyi'atan* – et nouvelles portes/situations reportées au jour suivant)

#### 3. Jour 3...

(...)

### PARTIE 4 | Bilan :

- Bilan comptable : ratio entre *Hassanatan* et *Sayyi'atan*
- Dévoilement des dispositions du destin antérieur/absolu
- Dispositif (jugement) : destination finale (par constat d'analogie/rapprochement entre bilan comptable et destin absolu : c'est la confirmation que l'individu a réalisé lui-même, par sa croyance ou sa mécréance, ce à quoi il était destiné de toute éternité, sans même le savoir préalablement)





## AU CŒUR DU LIVRE : LE DÉTAIL DES JOURNÉES

Les doubles-pages, qui constituent les sous-chapitres correspondant aux journées, peuvent être représentées comme suit (on imagine que le livre est rédigé en arabe de droite à gauche, mais pour faciliter la compréhension nous le transposons ici en langue française de gauche à droite) ; les doubles-pages s'ouvrent au coucher du soleil : dès l'*Adhan* du *Maghrib*, le bilan comptable de la journée écoulée est inscrit sur la page de droite (la double-page est alors scellée), qui se tourne pour ouvrir la double-page suivante :

- Page de gauche : y figure, inscrit par ALLAH ﷻ (domaine réservé et intouchable – *Haram*), le *Taqdir* – c'est-à-dire toutes les équations/portes/situations possibles prédestinées à la créature dans la journée objet de la double-page, qui ne sont jamais que la reprise des effets possibles des portes/équations issues de la journée précédente ; l'un de ces effets sera déterminé (comme une ligne sélectionnée dans une liste avec cases à cocher) par l'égalité qu'aura produite l'état du cœur de la créature, et les autres grisés ; pour chaque équation figurent :
  - Les variables/inconnues  $x$  correspondant à toutes les causes possibles (toutes ces causes correspondant à tous les degrés de croyance possibles de la créature dans cette situation donnée, depuis la croyance/soumission la plus pure jusqu'à la mécréance/rébellion la plus totale) ;
  - L'égalité vraie fixée/assignée par défaut, avec sa variable/cause première et son effet déterminés ;
  - Toutes les égalités fausses possibles, autres que l'égalité vraie initialement fixée, avec pour chacune la cause/variable attribuée et l'effet correspondant (tous ces effets potentiels, y-compris celui de l'égalité vraie ci-dessus, seront repris comme équations possibles dans la page de gauche de la journée suivante, la situation retenue étant cochée et les autres étant grisées).
- Page de droite : y figure le destin modifié/réécrit, tel qu'il devait se réaliser (*Qadr*), et tel que réalisé par l'individu en fonction de ses états de croyance ou de mécréance face aux situations données, savoir :
  - Le rappel des équations/portes/situations sélectionnées ; l'état de croyance ou de mécréance constaté dans le cadre de chaque porte/situation ; la variable/inconnue correspondante et donc l'égalité retenue ainsi que sa valeur (vraie ou fausse) ; l'effet y-attaché (l'équation à reporter au jour suivant).
  - Le bilan strictement comptable en termes de *Sayyi'atan* et *Hassanatan*.

Une fois qu'une cause (ou variable) est déterminée selon le principe du double critère de jugement (cf. LE RÔLE DE L'INTENTION ET LE PRINCIPE FONDAMENTAL DU DOUBLE CRITÈRE DE JUGEMENT), elle est donc inscrite sur la page de droite, avec mention de l'effet correspondant, et c'est seulement à ce moment, une fois gravée dans le marbre, qu'elle se traduit dans le *Mulk* en acte effectif, et que s'ouvre la porte correspondant à la nouvelle situation qui en découle – et cela se fait quasi-instantanément, au fur et à mesure que le sujet est soumis aux situations, qu'il produit les intentions et choisit les actes ; mais ça n'est qu'à la fin de la journée que sont arrêtés les comptes.

Le travail d'écriture à proprement parler est dévolu à des anges scribes dont c'est la tâche exclusive, et on sait par exemple que, pour un seul individu, un ange est affecté à la consignation des bonnes actions, quand un autre est affecté à la consignation des mauvaises : ainsi, dans le tableau comptable, chaque colonne est traitée indépendamment de l'autre, ce qui permet une plus grande justesse et une plus grande précision, sans confusion possible, et une parfaite distinction entre bonnes et mauvaises





[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)



œuvres ; et c'est quand l'acte est effectivement accompli dans le *Mulk* qu'il est comptabilisé – pas avant ; ce qui donne le *timing* ou cycle suivant :

- Ouverture d'une porte et présentation de la situation au sujet (*Mulk*) ;
- Production de l'intention et choix de l'acte selon le principe du double critère, déterminant l'état de croyance du sujet à ce moment précis (état profond révélé par la prime intention, nuancé par le choix éventuellement contradictoire) (*Malakut*) ;
- Attribution par ALLAH ﷻ de la cause correspondante, avec inscription dans la partie haute de la page de droite (*Jabarut*) ;
- Passage à l'acte effectif selon la cause attribuée formellement (*Mulk*) ;
- Inscription, par les anges dont c'est la tâche, dans le tableau comptable (*Jabarut*) ;
- Ouverture de la porte correspondante et présentation de la situation au sujet (*Mulk*).

Ce cycle peut se reproduire plusieurs fois dans la même journée (car un individu peut être confronté à d'innombrables situations dans une même journée), mais se clôt nécessairement au coucher du soleil par l'arrêt des comptes ; ce qui confirme, conformément à *Surat Al-'Asr* (n°103), que c'est bien le temps qui permet de mesurer, avec une précision algébrique, le degré de perdition ou de croyance des hommes.

Ce qui reste extraordinaire, à notre échelle humaine (mais qui est d'une simplicité enfantine à L'Échelle Divine), c'est que chaque situation correspondant, au niveau du destin général, toutes probabilités confondues, à une probabilité sur des milliards, et qu'aucune probabilité, strictement aucune, n'a été omise par ALLAH ﷻ Qui, d'Un Seul Regard, a pu les embrasser avec toutes leurs implications.

Car ALLAH ﷻ avait envisagé, en Une Seule Vision, au moment d'écrire la prédestination, strictement tous les cas de figures de toutes les orientations de tous les choix de toutes les créatures, sur un nombre incalculable de créatures et une étendue de temps non moins incalculable pour nous : Il avait prévu la totalité de toutes les égalités de toutes les équations, et donc pour chacune toutes les variables et toutes les nouvelles équations en découlant – et cela dépasse bien évidemment l'entendement humain.

De fait, cet enchevêtrement d'équations, avec tous leurs possibles en termes d'égalités vraies ou fausses, multiplié, donc, par des milliards de milliards d'individus et d'années (sans compter les interactions de tous ces destins individuels entrecroisés) nous paraît inextricable ; sachant que la moindre modification – même la plus insignifiante – dans le destin d'un individu va bouleverser tout l'ordre de l'univers par un phénomène de réaction en chaîne ; mais il n'y a rien de plus facile pour ALLAH ﷻ, qui peut créer, déterminer et calculer en une fraction de seconde l'infinité de possibles du destin d'un univers complet.

Car il n'a qu'à dire : "*Sois !*"...

Le 22 avril 2021

Cet article vous plaît ?

[Soutenez mon travail](#), ou [abonnez-vous](#) pour découvrir tout le contenu de mon site – romans, récits, poésie...

Tous droits réservés © Stéphane Abdallah ILTIS / Abu Al-Huda : toute reproduction interdite, même partielle, sans autorisation écrite de l'auteur.



[www.stephabdallahiltis.com](http://www.stephabdallahiltis.com)



ANNÉE 30 / JOUR 283 / TAQDIR

Équations possibles (effets/situations possibles de la veille) ; les effets assignés pour ce jour (équations sélectionnées) sont cochés, les autres sont grisés :

$2 + x = 4$

Variables : 0 ; 1 ; 2  
Égalité vraie retenue par défaut :  $2 + 2 = 4$  (effet prédéterminé :  $6 + x = 9$ )  
Égalités fausses possibles :  $2 + 0 = 4$  (effet prédéterminé :  $6 + x = 8$ )  
 $2 + 1 = 4$  (effet prédéterminé :  $6 + x = 12$ )

$2 + x = 5$

Variables : 1 ; 2 ; 3  
Égalité vraie retenue par défaut :  $2 + 3 = 5$  (effet prédéterminé :  $3 + x = 10$ )  
Égalités fausses possibles :  $2 + 1 = 5$  (effet prédéterminé :  $3 + x = 9$ )  
 $2 + 2 = 5$  (effet prédéterminé :  $3 + x = 6$ )

$2 + x = 6$

Variables : 2 ; 3 ; 4  
Égalité vraie retenue par défaut :  $2 + 4 = 6$  (effet prédéterminé :  $2 + x = 8$ )  
Égalités fausses possibles :  $2 + 2 = 6$  (effet prédéterminé :  $1 + x = 9$ )  
 $2 + 3 = 6$  (effet prédéterminé :  $2 + x = 7$ )

*(Pour faciliter la compréhension nous limitons l'exemple à une seule équation simple à variable unique, mais une journée est normalement composée de plusieurs équations complexes à plusieurs variables.)*

ANNÉE 30 / JOUR 283 / QADR ET BILAN COMPTABLE

Résolution des équations sélectionnées (variables, égalités, valeurs, effets) :

➤  $2 + x = 5$

État du cœur constaté : mécréance  
Variable/cause assignée : 2 (correspondant à un acte de mécréance)  
Égalité retenue :  $2 + 2 = 5$   
Valeur : FAUSSE  
Effet applicable au jour suivant :  $3 + x = 6$

SAYYI'ATAN		HASSANATAN	
Égalités fausses (dont mauvaises actions/causes attribuées)	Points	Points	Égalités vraies (dont bonnes actions/causes attribuées)
$2 + 2 = 5$	1	0	∅
TOTAL SAYYI'ATAN	1	0	TOTAL HASSANATAN

ANNÉE 30 / JOUR 284 / TAQDIR

Équations possibles (effets/situations possibles de la veille) : les effets assignés pour ce jour (équations sélectionnées) sont cochés, les autres sont grisés :

- $3 + x = 10$   
Variables : 5 ; 6 ; 7  
Égalité vraie retenue par défaut :  $3 + 7 = 10$  (effet prédéterminé :  $2 + x = 3$ )  
Égalités fausses possibles :  $3 + 5 = 10$  (effet prédéterminé :  $1 + x = 9$ )  
 $3 + 6 = 10$  (effet prédéterminé :  $3 + x = 5$ )
- $3 + x = 9$   
Variables : 4 ; 5 ; 6  
Égalité vraie retenue par défaut :  $3 + 6 = 9$  (effet prédéterminé :  $7 + x = 10$ )  
Égalités fausses possibles :  $3 + 4 = 9$  (effet prédéterminé :  $1 + x = 9$ )  
 $3 + 5 = 9$  (effet prédéterminé :  $3 + x = 5$ )
- $3 + x = 6$   
Variables : 1 ; 2 ; 3  
Égalité vraie retenue par défaut :  $3 + 3 = 6$  (effet prédéterminé :  $4 + x = 9$ )  
Égalités fausses possibles :  $3 + 1 = 6$  (effet prédéterminé :  $6 + x = 8$ )  
 $3 + 2 = 6$  (effet prédéterminé :  $3 + x = 9$ )

*(Pour faciliter la compréhension nous limitons l'exemple à une seule équation simple à variable unique, mais une journée est normalement composée de plusieurs équations complexes à plusieurs variables.)*

ANNÉE 30 / JOUR 284 / QADAR ET BILAN COMPTABLE

Résolution des équations sélectionnées (variables, égalités, valeurs, effets) :

- $3 + x = 6$   
État du cœur constaté : croyance  
Variable/cause assignée : 3 (correspondant à un acte de croyance)  
Égalité retenue :  $3 + 3 = 6$   
Valeur : VRAIE  
Effet applicable au jour suivant :  $4 + x = 9$

SAYYI'ATAN		HASSANATAN	
Égalités fausses (dont mauvaises actions/causes attribuées)	Points	Points	Égalités vraies (dont bonnes actions/causes attribuées)
∅	0	1	$3 + 3 = 6$
TOTAL SAYYI'ATAN	0	1	TOTAL HASSANATAN